La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 18 FEVRIER 1953 — No 13

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

La question scolaire portée devant les tribunaux

Règlement du Carême

Lois de l'Eglise touchant le jeûne et l'abstinence

Loi de l'abstinence

La loi de l'abstinence complète défend de se nourrir de viande et de jus de viande, de même que du sang, de la graisse et de la moëlle des animaux qui naissent et vivent sur la terre. Elle ne défend ni les oeufs, ni le laitage (lait, crème, beurre, fromage), ni l'oléomargarine, non plus que les condiments et les assaisonnements même préparés à la graisse. A certains jours dits d'obstinence partielle, il est cependant permis de faire gras au repas principal.

Tout catholique qui a atteint l'âge de 7 ans est tenu d'observer la loi de l'abstinence.

La loi du jeûne

La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas complet par jour. Deux autres repas maigres peuvent être pris selon les besoins de chacun en quantité suffisante pour maintenir ses forces. A ces deux repas, les fidèles doivent prendre notablement moins de nourriture qu'ils n'en prennent ordinairement à ces mêmes repas. On ne peut manger entre les repas, mais les liquides, y compris le lait et les jus de fruit, sont permis. En modifiant ses lois, l'Eglise a maintenant rendu possible à un plus grand nombre de chrétiens l'observance du précepte du jeûne. (Le repas complet peut être pris le midi ou le soir.)

Tous les catholiques, depuis l'âge de 21 ans jusqu'à 59 ans, sont tenus à la loi du jeûne, à moins d'en être exemptés.

Jours d'abstinence — Tous les vendredis de l'année, abstinence complète.

Jours de jeûne — Tous les jours du Carême, excepté les dimanches.

Jours de jeûne et d'abstinence complète — Les vendredis du Carême et des Quatre-Temps, le mercredi des Cendres, le Samedi Saint jusqu'à midi, ainsi que les vigiles de Noël et de la Solennité de l'Assomption.

Jours de jeûne et d'abstinence partielle — Les mercredis et samedis des Quatre-Temps ainsi que les vigiles de la Pentecôte et de la Toussaint où il est permis de faire gras au repas principal.

Personnes exemptées du jeûne

a) Les malades, les personnes faibles et les convalescents;
b) Les mères qui portent ou nourrissent un enfant;
c) Ceux qui s'adonnent à des travaux durs et fatigants.

En cas de doute, on doit consulter son curé ou un confesseur.

Nouvelles brèves

TAIPEH, Formose. — Le gouvernement nationaliste chinois envisage l'envoi d'un ministre au Vatican en tant que chef de sa mission diplomatique auprès du Saint-Siège. On pense que c'est M. Hsiashu-kang, ancien ministre auprès du Vatican, qui sera désigné. Cette décision fait suite à celle du Vatican qui s'est fait représenter à Taïpeh par un envoyé diplomatique.

NEW-YORK. — M. Jean Monnet, président de la haute autorité de la communauté européenne du charbon et de l'acier, exprime l'opinion "que les élections pour un parlement européen pourraient être organisées pour la première fois dès 1954." M. Monnet pense arriver avant la limite de cinq ans à supprimer toutes les barrières douanières entre les pays membres de la communauté européenne.

MOSCOU. — M. Louis Joxe, ambassadeur de France à Moscou, a remis, dans les salons de l'ambassade de France à Moscou l'insigne de la Légion d'honneur au prêtre catholique américain Jean Brassard. Le Père Brassard est depuis deux ans à Moscou et il sera remplacé prochainement par le Père Georges Bissonnette. Le Père Brassard est le troisième prêtre américain nommé à Moscou, depuis 1933.

ROME. — Les élections administratives qui se tiennent en Italie depuis mai dernier ont apparemment donné la victoire aux démocrates-chrétiens et à leurs alliés dans 177 des 267 petites localités, dit le journal "Il Populo", Les communistes et les socialistes pro-communistes ont été victorieux dans 39 municipalités et les partis indépendants, dans 51.

NATIONS-UNIES, N.-Y. — Rafael L. Trujillo, ancien président de la république dominicaine, a déclaré qu'il tient des renseignements à l'effet que les communistes organisent actuellement une légion carribéenne au Guatémala en vue de fomenter des révoltes en Amérique latine. Les communistes viseraient d'abord Cuba et le Venezuela.

MOSCOU. — L'Union soviétique a rompu ses relations diplomatiques avec Israël et les huit adultes, plus un enfant de la région israélienne se préparent à quitter immédiatement Moscou. Les Russes ont pris cette décision, dit une note envoyée à l'Israël, à cause de l'explosion d'une bombe lundi à la légation soviétique à Tel Aviv, capitale de l'Israël.

M. F. Dulles revient confiant de sa rapide tournée en Europe

Difficultés au sujet de la fédération européenne

British United Press

Après une tournée en Europe Occidentale, le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a fait un rapport à la radio pour le peuple des Etats-Unis sur les observations qu'il a faites dans le vieux continent sur les perspectives de défense contre le danger d'une nouvelle guerre mondiale ou d'une agression soviétique.

M. Dulles a assuré le peuple américain que le projet d'armée européenne n'était pas lettre morte, mais il a demandé aux Européens de donner dans les semaines qui viennent "la preuve concrète" de leur volonté d'aboutir. Il a prévenu les Américains qu'il avait trouvé, au cours de sa récente tournée, certains signes d'inquiétude à l'égard de l'Amérique dans les différentes capitales du vieux continent, mais il a ajouté que ses entretiens avec les dirigeants européens avaient permis de dissiper ces craintes, au moins dans les milieux officiels.

Il a conclu son discours par un appel à la fermeté mais au calme dans la conduite des affaires extérieures du pays.

C'est à ce moment-là que le secrétaire d'Etat affirme:

"La conclusion que nous avons tirée de notre voyage est que le projet d'armée européenne n'est pas mort mais simplement en sommeil. Nous n'avons rapporté aucune garantie concrète ni aucune promesse de nos amis européens et nous n'en avons donné aucune, mais nous sommes revenus avec le sentiment très net qu'il y avait de bonnes chances pour que la communauté de défense européenne devienne une réalité. Il y a encore beaucoup de difficultés à surmonter, mais nous pensons qu'il existe une réelle volonté d'aboutir. Nous espérons que dans les prochaines semaines, cette volonté d'aboutir se traduira par des preuves concrètes que de véritables progrès ont été faits. Sans cela, il sera difficile d'établir des programmes pour l'avenir. La franchise nous commande de le dire.

"A moins que les six pays intéressés ne mettent en commun leur force économique et militaire, comme le prévoit le traité, toute l'organisation de l'OTAN souffrira d'une faiblesse fatale", a poursuivi M. Dulles.

"Après nos entretiens amicaux, nous savons — et nous sommes heureux de le rapporter — que les dirigeants politiques de chacun de ces pays sont des hommes d'envergure et des hommes clairvoyants. Il ne regardent pas en arrière mais en avant."

En revanche, a indiqué M. Dulles, nous avons pu leur donner l'assurance que "le général Eisenhower continue à apporter le même intérêt et la même attention à l'unité européenne."

M. Dulles a consacré la première moitié de son discours destiné au peuple américain à un historique du problème de l'unité européenne. Il a rappelé que, dès 1947, il avait souligné "qu'un des principaux problèmes de l'après-guerre serait de reconstruire non pas la vieille Europe mais une Europe nouvelle qui, plus unifiée, serait une Europe meilleure."

Les relations avec le Saint-Siège

Question diplomatique

Cité du Vatican. — Des informateurs du Vatican ont affirmé que le Saint-Siège ne conclurait d'ententes diplomatiques secrètes avec aucun pays.

Ce commentaire avait été formulé après qu'on eut demandé au président Eisenhower si la nomination de Mme Clare Boothe Luce au poste d'ambassadeur en Italie signifierait la reprise de relations diplomatiques avec le Vatican.

L'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, écrit que Mme Clare Boothe Luce ne peut pas, en sa qualité d'ambassadeur auprès de l'talien, agir en même temps comme lien diplomatique entre les Etats-Unis et le Vatican.

Le commentaire de l'Osservatore Romano a été publié au moment où certains milieux américains semblaient croire que Mme Luce parce qu'elle est convertie au catholicisme, pourrait représenter utilement les Etats-Unis, même officieusement, au Vatican en l'absence d'un envoyé américain officiel.

La nomination de Mme Luce au poste d'ambassadeur a donné à certains groupes protestants des Etats-Unis un nouveau "prétexte" pour renouveler leur opposition à l'idée d'un représentant américain au Vatican.

Un informateur du Vatican a déclaré que les insinuations de ces protestants étaient offensantes parce que le Vatican ne pouvait être partie à aucune entente secrète même si elle lui était proposée.

"C'est là une norme et une pratique dont le Saint-Siègre ne s'est jamais départi. Il n'a pas l'intention de s'y soustraire", dit le journal.

Notons ici que l'Angleterre, pays protestant, a son représentant officiel au Vatican. Le gouvernement canadien d'autre part n'est pas représenté auprès du Vatican, mais il l'est à Moscou et en Yougoslavie, pays communiste. Ainsi en ont décidé nos politiciens d'Ottawa.



Madame Clare Boothe Luce, convertie au catholicisme, a été nommée par le président Eisenhower comme ambassadrice auprès du gouvernement d'Italie.

Un témoignage. . .

Nous venons de recevoir l'excellent volume "La vie franco-américaine", publié grâce aux soins de M. l'abbé Adrien Verrette, président du Conseil de la vie française en Amérique. Oeuvre de plus de 400 pages, ce livre souligne tous les faits saillants de nos groupes français. Nous relevons avec plaisir le témoignage suivant sur notre journal:

"A la vérité, les Franco-Albertains sont privilégiés de posséder leur organe. . . Il est convenable d'affirmer à la décharge de ce militant hebdomadaire qu'il est au nombre des mieux rédigés et imprimés. Son esprit n'a jamais été modifié et dans ses colonnes, l'on sent la vitalité française qui anime la rédaction de la moindre nouvelle. La Survivance et ses directeurs peuvent être cités en exemple à toute la presse française d'Amérique. Ce journal est un modèle qui fait honneur aux Franco-Albertains. Ils ne devront jamais en changer la formule."

Merci à qui de droit de cet encourageant témoignage.

La Direction.

La première école bilingue pour filles, inaugurée à Toronto

Le Cardinal McGuigan en bénit les locaux

Toronto. — Les nombreux Canadiens français qui habitent Toronto pourront désormais voir leurs filles recevoir l'instruction primaire supérieure dans leur langue maternelle. Son Eminence le cardinal James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto, bénissait récemment le nouveau local du High School Marguerite-Bourgeoys, fondé en la Ville-Reine par la congrégation Notre-Dame et sis à 157, rue St-George, à l'intersection de l'avenue Lowther.

Il s'agit là d'une ancienne résidence privée de 20 chambres et de trois étages ayant déjà appartenu à la famille Eaton et transformée pour fins d'enseignement. Les religieuses y accueillent déjà 27 fillettes aux cours de 8e, 9e, 10e, 11e et 12e année ainsi qu'à un cours commercial et à un cours de musique également bilingue. On y compte huit pensionnaires, dont une, Aline Pinet, vient des Trois-Rivières.

L'ouverture de cette école est en fait la seconde étape d'un projet mis en train il y a deux ans. Déjà, en 1951, on commençait de donner l'enseignement dans les deux langues officielles du pays aux élèves de 9e année du Sacred Heart High School de la rue Sherburne; mais l'espace s'y était bientôt révélé insuffisant.

La Rév. Soeur Ste-Léopoldine est la supérieure de la nouvelle école et de la communauté et Soeur Ste-Marie-Félicien directrice des études. Au dire de cette dernière, on ne compte pas moins de 40,000 Canadians français vivant dans l'agglomération torontoise et tous s'intéressent activement au succès de la Villa Marguerite-Bourgeoys.

"Nous comptons aussi plusieurs élèves de langue anglaise, ajoute-t-elle. Leurs parents nous les ont envoyées dans la conviction qu'il sera profitable à leurs enfants d'apprendre de bonne heure à bien parler les deux langues."

A la nouvelle école, la religion est enseignée en Français. Mathématiques, histoire et géographie pourront être enseignées indifféremment dans l'une ou l'autre langue; mais la récitation des leçons se fait dans une autre langue que celle qui a servi à l'explication. Enfin, grammaires et littératures française et anglaise ont part égale.

Les autorités de l'institution précisent toutefois que, comme les élèves sont contraintes de parler presque exclusivement l'anglais en dehors de l'école, on insiste à l'intérieur de celle-ci sur l'usage du français.

La Villa Marguerite-Bourgeoys a, de plus, ouvert une classe de français parlé pour adultes, où l'enseignement est donné une fois par semaine; et elle donne aussi quelques cours privés en français.

Près de 300 personnes ont entendu dimanche le cardinal McGuigan, après la bénédiction des locaux, souhaiter en français le meilleur succès possible aux religieuses et souligner la nécessité de la nouvelle institution.

"Cette fondation, a-t-il dit, est aussi humble encore que l'était votre congrégation quand Marguerite Bourgeoys la fonda à Montréal en 1659; mais je ne

(Suite à la page 8)

L'Archevêque de Vancouver a sommé le gouvernement provincial d'agir

Vancouver. — L'Association catholique de l'éducation de la Colombie canadienne est prête à porter devant les tribunaux la question des écoles séparées, a déclaré à Vancouver l'archevêque du diocèse, Mgr W. M. Duke.

Il a annoncé que la lutte contre "la double taxation" sera soumise à la cour, si le gouvernement du Crédit social n'apporte aucune aide financière.

En vertu du système scolaire actuel en Colombie canadienne. les écoles paroissiales ne reçoivent aucune aide financière du gouvernement provincial.

"Ce serait regrettable si l'on devait passer par-dessus la tête du gouvernement, de dire l'archevêque, "mais l'association est bien déterminée à faire corriger cette injustice faite aux enfants catholiques de la Colombien canadienne".

Mgr Duke parlait alors à l'ouverture d'une nouvelle école supérieure catholique, dans l'est de Vancouver. L'édifice à coûté $238,000.

"L'Association catholique de l'éducation de la Colombie canadienne, qui représente la population catholique de cette province, a l'intention, si l'on ne peut régler cette question, de la porter devant un tribunal supérieur où l'on démontrera, nous l'espérons, que le problème est grave et qu'il y a lieu de s'entendre, dans l'intérêt de tous".

L'archevêque a précisé que l'Association n'est pas un organisme politique. Son but est de protéger les droits des catholiques en relation avec l'éducation de leurs enfants.

Ces droits, dit-il, ne viennent d'aucun gouvernement ou parti politique, mais sont légués par Dieu aux parents.

Le chef de l'Eglise de Vancouver a signalé que les catholiques paient pour leurs propres écoles et paient des taxes pour les écoles qu'ils ne fréquentent pas: les écoles publiques.

"Si l'on veut présenter l'unité de cette province, il faut faire quelque chose pour régler la situation, quelque ennuyeuse qu'elle soit pour les politiciens."

Il a également parlé de communisme, disant: "L'un des meilleurs remparts contre le communisme est bien l'école catholique. Il n'y a pas un seul communiste parmi nos instituteurs ou nos écoliers, dans aucune de nos écoles."

Longtemps une matière à controverse en Colombie-Britannique, la question des écoles séparées est revenue à la page en avril dernier, quand deux écoles catholiques de Maillardville, près de Vancouver, ont dû fermer leurs portes, faute d'argent.

L'an dernier, quand on a fait des protestations, la Colombie-Britannique était sous un régime libéral, après la chute de la coalition libérale-progressiste-conservatrice. Le Crédit social a été porté au pouvoir par la suite.

Le Pape toujours en convalescence

Cité du Vatican. — Le médecin du Pape tente de convaincre le Pontife convalescent de réduire son lourd programme de travail au cours des six prochains mois.

Le Pape, qui a 76 ans, est toujours retenu à sa suite par suite d'une attaque d'influenza et de broncho-pneumonie qu'il a subie il y a deux semaines.

Son médecin personnel, le Dr Riccardo Galeazzi-Lisi, et ses principaux adjoints ont déjà établi un programme qui élimine plusieurs des milliers d'audiences que le Pape donne chaque année. Jusqu'à présent le Dr Galeazzi-Lisi a réussi à maintenir son patient au lit presque toute la journée, en lui permettant de travailler seulement une heure ou deux à des tâches importantes dans son étude.

25,000 Hollandais viendraient aux E.-U.

Washington. — Le représentant républicain Francis Walter (Pennsylvanie) a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi visant à admettre aux Etats-Unis 25,000 Hollandais victimes des inondations, en vue de leur naturalisation ultérieure.

Lettre de M. le Dr P. Mousseau, M.D.

Président du comité exécutif de CHFA

Chers compatriotes,

Par la voix de La Survivance, je veux remercier tous ceux des nôtres qui, au cours des dernières semaines, ont répondu avec tant d'empressement à l'appel que nous avons fait en faveur du Club de la Radio pour 1953.

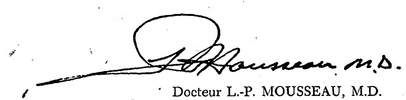
Depuis que la présente campagne du Club a été lancée, les Directeurs de votre poste ne sont pas restés inactifs. J'ai écrit à tous les anciens membres du Club et à bon nombre de nouveaux. De plus, quelques directeurs ont rencontré personnellement plusieurs chefs de paroisses. Enfin nous avons fait de la propagande dans le journal et à la radio. Comme résultat, nous avons reçu jusqu'ici 311 adhésions pour 1953. Si l'on se rappelle que cette campagne n'a débuté qu'en décembre, c'est déjà un résultat consolant. Je remercie donc ici tous ceux qui ont répondu si spontanément à notre appel. Nous leur ferons parvenir sous peu (ainsi qu'à tous ceux qui s'enrôleront à l'avenir) un rapport assez détaillé de la situation financière du poste. Ils pourront être ainsi tenus au courant et constater quel usage nous faisons de leurs cotisations.

Comme je le disais plus haut, nous avons actuellement 311 membres du Club de la radio pour 1953. Les deux dernières années, on comptait entre 600 et 800 membres. Cela représente déjà un effort appréciable. Mais je veux m'adresser ici à ceux qui n'ont pas encore répondu. Nous avons en Alberta une population d'origine française de plus de 56,000. Il me semble, si on tient compte de ce chiffre, que nous devrions enrôler au bas mot 5,000 membres dans le Club de la radio. Nous n'en avons présentement que 311 pour 1953.

Je fais donc de nouveau appel à **tous les auditeurs de CHFA.** Et je leur demande: "Aimez-vous vraiment votre poste? Ne trouvez-vous pas qu'il mérite cette aide minime que nous vous demandons? Vous ne trouverez sûrement pas exagéré que le poste demande -5.00 par famille par an."

Je demande donc à tous ceux qui n'ont pas encore répondu de songer que le poste CHFA compte sur eux **personnellement.** Nous ne voulons pas de grande souscription. Que **toutes nos familles** fassent leur petite part, et la dette du poste qui est encore de $23,000 environ sera vite disparue.

A l'avance je remercie cordialement tous ceux qui voudront bien répondre à cette nouvelle invitation du Club de la radio.



Docteur L.-P. MOUSSEAU, M.D.

N.B. Vous pouvez vous servir pour nous répondre de la formule qui paraît à la page 3 de ce journal.

L'école apporte à la famille, première responsable de l'éducation, un supplément de compétence

QUEBEC. — Son Em. le cardinal Léger, qui a été officiellement accueilli par le Comité catholique de l'Instruction publique, à Québec, a rendu un hommage ému "à la petite école du village où, dit-il, j'ai appris à lire, à écrire et aussi à mieux servir mon Dieu, l'Eglise et mon pays".

L'école, ajoute le cardinal, apporte à la famille, premièse responsable de l'éducation de l'enfant, un supplément de compétence et surtout elle offre un cadre matériel qui sera le témoin ému de sa croissance".

Une vingtaine d'évêques, en plus des membres laïques du comité assistaient à cette réunion solennelle.

Voici le texte de l'allocution du Cardinal Léger. Parents et éducateurs feraient bien de le méditer.

Allocution du cardinal Léger

La tâche qui incombe au Comité catholique du Conseil de l'instruction publique est l'une des plus importantes pour ne pas dire la plus importante dans la vie de notre petit peuple.

En effet une nation doit vivre les yeux fixés sur la génération qui monte. L'histoire prépare les décadences par l'apathie, la médiocrité ou les erreurs des hommes qui avaient été investis de la responsabilité de l'éducation de la jeunesse. L'homme est un être social et, de même qu'il a besoin de la sollicitude d'une famille dès son entrée dans le monde, il subira durant toute sa vie les influences du milieu dans lequel est plongé. Mais qui pourra jamais dire l'importance du rôle de l'école dans la vie d'une nation?

L'école apporte à la famille, première responsable de l'éducation de l'enfant, un supplément de compétence et surtout elle offre un cadre matériel qui sera le témoin ému de sa croissance. Tous les hommes, qui ont été appelés par la Providence, à exercer un rôle dans la société, ont gardé des années

(Suite à la page 8)

Nonces nommés par le Pape

Cité du Vatican. — On confirme que le Pape a nommé Mgr Mario Zanin, nonce à Buenos-Aires, en remplacement de Mgr Giuseppe Fietta, nommé nonce à Rome.

Mgr Zanin a été autrefois délégué apostolique en Chine, puis internonce dans ce pays, après l'établissement de rapports diplomatiques avec le Saint-Siège de 1944 à 1947. Il fut ensuite nommé nonce à Santiago du Chili où il se trouve actuellement.

Le budget français

En France, la Chambre des députés, après avoir refusé de considérer le budget proposé par M. Pinay et renversé celui-ci, vient de voter le même budget qui lui était, cette fois, présenté par M. Mayer. On est logique ou on ne l'est pas!

Enrôlez-vous dans le Club de la radio du poste CHFA

Avez-vous votre carte de membre pour 1953? **Voyez l'annonce spéciale en page 3**

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 FEVRIER 1953

Nos Cardinaux et l'école

A quelques jours d'intervalle, nos deux Cardinaux canadiens, Leurs Eminences NN. SS. McGuigan et Léger, viennent d'attirer l'attention des parents et des éducateurs sur l'important problème de l'école, tant au point de vue catholique que national.

Lors de sa réception officielle au Comité catholique de l'Instruction publique de Québec, (qui correspond à notre Département d'Education), le Cardinal Léger souligna l'importance de l'école primaire et la noblesse de la vocation des éducateurs.

"L'histoire, dit-il, prépare les décadences par l'apathie, la médiocrité ou les erreurs des hommes chargés de la responsabilité de l'éducation de la jeunesse." C'est la même vérité que le Pape Pie XI exposait naguère, lorsqu'il déclarait que l'on ne peut appeler catholique une école simplement du fait qu'on y enseigne un peu de catéchisme. Il faut que toute l'école, tout l'enseignement soit pénétré, imbibé de religion.

"Notre éducation, dit le Cardinal, doit être traversée par le souffle vivifiant de l'idéal et de la religion. Notre Comité ne craint pas d'afficher son allégeance spirituelle. Il est catholique. Il veut placer Dieu à la base de la vie sociale et individuelle.

"Il veut en faire la pierre angulaire de la conscience individuelle et la source de tous les courages. Des pays se débattent dans les convulsions de terribles agonies, parce que les chefs ont voulu substituer à la foi surnaturelle en Dieu le lourd esclavage d'une vie sans espérance.

"Dans d'autres pays, nous voyons des générations glisser vers les abimes du doute, parce que Dieu avait été banni de l'école par des hommes qui avaient accepté le credo de la science..."

* * *

Est-il besoin d'insister sur les effets néfastes de l'éducation laïque, neutre et sans-Dieu? Les exemples tragiques abondent, même en notre 20e siècle, pour nous le prouver. Rappelons-nous les jeunesses hitlériennes en Allemagne, les jeunesses communistes en Russie et nombre de pays; voyons surtout, même en nos prétendues démocraties chrétiennes, les "jeunesses pourries". Combien de jeunes succombent à la promiscuité, à l'ivrogrerie, aux narcotiques. . . En certaines institutions américaines et canadiennes, le vice se développe sur une haute échelle. A Vancouver, on a découvert de jeunes étudiantes mêlées au commerce des narcotiques. N'allons pas si loin. En Alberta, certaines salles de danse sont devenues de véritables bouches d'enfer où les policiers ne réussissent plus à tenir l'ordre parmi les jeunes.

Ne nous surprenons pas. On a dit: "Tel père, tel fils." On pourrait dire aussi bien: "Telle école, telle jeunesse." Ce n'est pas qu'à Maillardville que souffle le vent de la persécution scolaire; c'est d'un bout à l'autre du pays, à l'exception du Québec. Parce qu'on nous concède une petite demi-heure de catéchisme (à la fin de la classe), et une petite heure de français (quand il est possible de l'avoir), cela ne veut pas dire un régime de liberté. Nous sommes encore bien loin de la véritable éducation catholique et française à la quelle nous avons droit. A cause de ces quelques concessions, à cause aussi d'une ambiance néfaste, plusieurs ont peut-être fini par croire que nous avions un système scolaire idéal et généreux. Et depuis nombre d'années nous nous sommes enlisés dans ce que le Cardinal Léger appelle à bon droit **"l'apathie, la médiocrité ou les erreurs"** de ceux qui sont chargés de l'éducation.

* * *

Non, nous n'avons pas la liberté scolaire, ni même la liberté de conscience à laquelle nous avons un droit strict. Non, nous n'avons pas en Alberta, d'après la loi scolaire, de véritables écoles catholiques, car la religion est reléguée dans un coin rétréci de la classe, à la dernière place, à la queue. Nous n'avons pas la liberté scolaire, car la dictature de la bureaucratie provinciale outrepasse ses prérogatives et viole les droits de l'Eglise et des parents en matière d'éducation.

Et si nous ne réagissons pas vigoureusement, au prix des plus grands sacrifices, nous nous acheminons lentement vers l'abîme et nous préparons des générations qui, demain, ne seront ni catholiques, ni françaises. Si l'éducation dans nos milieux franco-albertains a pu conserver un certain niveau, un certain vernis religieux et français, n'est-ce pas dû à l'influence de la vieille génération venue du Québec et qui n'est pas encore toute disparue? Mais que sera-ce dans deux ou trois générations? Le fait que tant de jeunes ont honte de parler français ou le parlent avec difficulté, n'est-il pas un signe avant-coureur de ce qui devrait nous ouvrir les yeux?

* * *

Une autre voix éminente vient de s'élever pour nous indiquer notre devoir. Parlant à l'inauguration d'une école bilingue à Toronto, le Cardinal McGuigan félicita les religieuses enseignantes et souhaita voir s'ouvrir avant longtemps **"une nouvelle école secondaire pour desservir les Canadiens français de Toronto, ce qui est leur droit naturel et aussi surnaturel comme enfants de Dieu et de l'Eglise." "Je souhaite, ajoutait-il, une cordiale bienvenue aux Dames de la Congrégation qui, par leur travail, sauront conserver à vos enfants leur belle langue française. Cette nouvelle école est une sûre garantie pour l'avenir de la paroisse comme paroisse catholique et française."**

Sachons donc, nous aussi, apprécier à sa juste valeur le trésor de notre culture, de notre civilisation, de notre religion et de notre langue. Le système scolaire qu'on nous impose en Alberta ne nous donne pas pleine justice, loin de là. Nous avons le devoir, l'obligation grave de réagir. Nous faisons des sacrifices d'argent et d'énergie pour des oeuvres, honnêtes sans doute, mais beaucoup moins importantes. N'oublions pas que l'avenir de notre groupe catholique et français dépend de l'éducation que nous donnons aujourd'hui à la jeunesse.

L'école marque l'âme des jeunes d'un sceau pour la vie et pour l'au-delà. Formerons-nous une jeunesse hybride et sans principe, ou une jeunesse convaincue de sa foi et résolument française?

Parents et éducateurs ont la réponse à cette question.

P. E. B.

En lisant les journaux

Pour mieux garder notre foi, gardons notre langue

LE DROIT. — Les catholiques franco-canadiens des provinces anglo-canadiennes ne doivent jamais oublier les relations qui existent entre la conservation de leur foi et celle de leur langue maternelle.

En abordant ce sujet, loin de nous l'intention d'ériger en principe que celui qui garde sa langue conserve automatiquement sa foi et que celui-qui perd sa langue perd nécessairement sa foi. Ce serait faux en doctrine et contraire aux faits.

La grâce, en effet, ne s'attache pas à une langue. Aussi, pour amener un peuple à la véritable foi, le Christ a voulu que ses apôtres se servissent de la langue de ce peuple. C'est pourquoi il leur avait fait le don des langues et l'Eglise catholique a toujours demandé d'employer les langues nationales pour mieux assurer l'oeuvre de la sanctification des âmes. L'histoire, d'ailleurs, enseigne que des peuples qui ont conservé leur langue ont perdu leur foi et que des nations qui ont perdu leur foi ont conservé leur langue.

Cependant, en raison des circonstances particulières de vie des catholiques franco-canadiens dans les provinces anglo-canadiennes, il ne reste pas moins historiquement vrai que la perte de la langue conduit à celle de la foi dans bien des cas, au Canada.

On s'explique facilement pareil résultat. La minorité franco-canadienne des provinces anglo-canadiennes vit au milieu d'une immense majorité protestante. Certes, des raisons d'ordre économique obligent ces catholiques de langue française à savoir l'anglais. Mais ces contacts nécessaires exposent nos coreligionnaires à des dangers d'autant plus grands pour leur foi que nos coreligionnaires se trouvent plus isolés. Tant que ces catholiques conservent leur langue maternelle, ils demeurent rattachés au milieu catholique, mais, dès qu'ils abandonnent leur langue, ils évoluent trop souvent dans les milieux protestants, qui absorbent, en définitive, les moins résistants.

C'est ce que M. l'abbé Cyrille Labrecque exprimait si bien, il y a une dizaine d'années. "La langue française, écrivait-il, nous isole de l'entourage hétérodoxe: la garder, c'est continuer de vivre en dehors de l'ambiance protestante; la perdre, ce serait tomber à plein dans cette atmosphère. Il n'est pas besoin de réfléchir longuement pour prévoir les conséquences ni pour les comprendre. Qu'on le veuille ou non, le milieu protestant protestantise: les journaux, les revues, les livres, les moeurs, les conversations quotidiennes, avec le venin de l'erreur, de graves préjugés contre l'Eglise. Les âmes fortes résisteraient, comme immunisées; les faibles, dans l'hypothèse, feraient lamentablement défection, soit à la suite de mariages mixtes, toujours fréquents au cas d'un langage commun, soit par l'effet de la vie sociale ordinaire: d'une génération à l'autre se multiplieraient les abandons et les apostasies. Puisque le français nous écarte du danger et qu'il favorise au mieux l'action de l'Eglise sur nous, on le dit à juste titre gardien efficace de notre religion."

Les statistiques officielles du Canada, d'ailleurs, confirment cette thèse. Nombreux également sont les témoignages de personnalités ecclésiastiques de langue anglaise. Qu'il nous suffise d'en citer deux. Avant le congrès de la langue française tenu en 1937, S. Exc. Mgr Kidd, alors évêque de London, disait à Windsor aux Franco-Ontariens de cette région: "Je bénis votre prochain congrès et je prierai pour son succès, parce que votre culte pour la religion catholique et votre foi chrétienne sont protégés par l'usage de votre langue." De son côté, S. Exc. Mgr Scollard, ancien évêque du Sault-Sainte-Marie, déclarait en 1930, à North Bay: "J'ai été toujours en faveur de l'enseignement du français dans les écoles rurales. Lors de mes visites pastorales, j'insistais auprès de mes diocésains canadiens-français pour qu'ils conservent leur langue, parce que j'étais persuadé que leur langue est le rempart de leur foi et de leurs traditions."

Franco-Canadiens catholiques des provinces anglo-canadiennes, gardons jalousement notre langue maternelle au foyer, à l'école, dans la paroisse, dans nos relations sociales, nous conserverons plus facilement notre foi.

Camille L'HEUREUX.

Condamnations de divorce

"Nous vivons dans une époque de relâchement général des moeurs, de trop grande indulgence à l'égade de soi-même et de matérialisme croissant. J'oserais même dire que les principes constitutifs de la famille et de la nation sont en danger pressant. A voir le mal que le divorce a fait, surtout parmi les enfants, on ne peut douter que ces brisures répétées de foyers soient l'un des pires fléaux de notre âge.

"Vous ne pouvez donc rendre au monde un plus grand service que de lui rappeler que, selon la doctrine chrétienne, l'union de l'homme et de la femme est permanente et ne doit pas être rompue à la légère pour une simple querelle de ménage."

La princesse Elizabeth d'Angleterre, en 1949.

Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps. — La Rochefoucauld.

Les fous et les sottes gens ne voient que par leur humeur. — La Rochefoucauld.

Le bien ne dépend pas de l'influence que nous avons sur les autres, mais de l'action que l'Esprit-Saint exerce sur nous. — Fr Exupérien, E.C.

Défense de la famille au Japon

par le Docteur T. Miura

La haute estime accordée à la famille était une des plus nobles qualités de la tradition japonaise. Nous en étions fiers et ce sentiment allait même jusqu'à engendrer un certain complexe de supériorité vis-à-vis des Européens.

On ne peut nier cependant que cette notion de famille, issue du respect aux ancêtres et du régime patriarcal de l'Orient, n'ait présenté en même temps des aspects moins brillants. Citons parmi ceux-ci: un égoïsme familial clos sur lui-même, le mépris de la femme, le pouvoir absolu détenu par le père et le fils aîné. La polygamie fut longtemps admise sans discussion et la moralité publique n'atteignit jamais un niveau fort élevé.

Au temps de la réforme Meiji (1867 et années suivantes) les relations culturelles furent renouées entre l'Europe et le Japon, et le système familial japonais se trouva en butte à de violentes critiques. Il put sembler un moment que les moeurs japonaises allaient se modeler sur celles de l'Occident, *mais* les deux grandes victoires japonaises sur la Chine et la Russie en décidèrent autrement. Le Japon, parvenu désormais au rang de puissance mondiale, se prit à réestimer sa tradition et avec elle le système familial d'antan, tandis qu'on attaquait fortement l'imitation servile des coutumes européennes. C'était déjà, au début de ce siècle, l'éveil de la tendance nationaliste qui nous conduirait à la seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui, vaincus et occupés par les armées alliées, nous faisons face à une crise lourde en changements sociaux. L'ébranlement du système familial traditionnel est un aspect de ces transformations profondes. Si une réforme était hautement souhaitable, la révolution actuelle va parfois jusqu'à l'extrême et risque de saper la notion même de famille.

Nombreux bouleversements

Les causes de ce bouleversement sont nombreuses. Au premier rang figure, certes, la promulgation de la nouvelle Constitution, destinée à poser les bases d'un Japon démocratique. Son trait dominant est le vaste champ accordé à la liberté individuelle. On note parmi les dispositions pratiques: l'émancipation de la femme, l'abolition du code pénal punissant l'adultère, l'interdiction de la vente des enfants, non rare dans les campagnes. De toute évidence, cette nouvelle Constitution vise, en général, à sauvegarder les droits humains fondamentaux, jadis méconnus par le régime totalitaire; mais elle a également **entraîné l'augmentation des divorces, le bouleversement de la morale sexuelle, l'accroissement incroyable de la prostitution et la pratique extensive du "birth-control" (y compris l'avortement artificiel).**

On sait qu'un des problèmes les plus angloissants du Japon d'après-guerre est celui de la surpopulation. Par suite de la réduction considérable du territoire, une population plus nombreuse que jamais (83 millions) doit vivre entassée sur quatre îles d'une superficie totale de 380,000 km2, constitués pour la plus grosse part de montagnes. Ceci amena le gouvernement à se faire lui-même le propagateur de la limitation des naissances.

La réforme du régime de la propriété agraire, décrétée par le général MacArthur, a elle aussi ébranlé la tradition familiale dans les campagnes. Jadis le fils aîné, héritier des terres, était obligé, en contrepartie, de veiller à l'entretien de ses vieux parents, désormais inactifs. L'abolition du droit d'aînesse a également entraîné celle de cette obligation et avec elle l'affaiblissement de la notion même de famille dans la classe paysanne.

Divorce et avortement

....Mais le phénomène le plus redoutable est, sans conteste, le nombre grandissant des divorces ainsi que l'infiltration générale de la pratique du "birth-control". A vrai dire, le Japon ne fut jamais christianisé et même aujourd'hui les catholiques ne figurent que pour 0.15% dans l'ensemble de la population. Par conséquent, jamais le divorce ni le "birth-control" ne furent regardés comme des crimes. Ils étaient pratiqués assez fréquemment sans que l'on y attachât beaucoup d'importance, encore que le sentiment populaire méprisât plutôt ces moeurs, peut-être sous l'influence de la morale confucianiste. Cette morale était du reste fortement liée à l'esprit de la chevalerie féodale: l'idéal de "fidélité" interdisait strictement le divorce. Le Gouvernement a fait passer la loi de protection maternelle et la loi eugénique. Par ces deux lois non seulement la pratique du "birth-control" se trouve admise, mais l'avortement artificiel est rendu licite pour des motifs de situation sociale ou économique. Pour l'année écoulée les statistiques révèlent que les avortements artificiels dépassent les 500,000. Ce n'est là qu'un chiffre officiel. Certains milieux estiment que le nombre total des avortements atteint les deux millions. On peut donc dire que le Japon est actuellement un des pays où l'homicide systématique est perpétré avec la plus grande fréquence.

Les catholiques japonais, l'Association des Médecins Catholiques en particulier, ont protesté violemment contre ces lois, mais il n'y a pas de signe que cette législation soit amendée. Tout récemment cependant les yeux se sont ouverts en haut lieu sur les grands dangers courus par les mères subissant des avortements répétés, et le Ministère de la Santé Publique conseille de remplacer de plus en plus l'avortement par la méthode anticonceptionnelle.

Cette méthode est, du reste, déjà largement répandue. D'après des statistiques du même Ministère 25% des couples mariés la pratiquaient dans les grandes villes, 20% dans les petites agglomérations et 5% dans les villages.

Chose lamentable: même le Gouvernement ne semble pas réaliser que cette habitude néfaste conduit finalement à la destruction de la famille et à l'extinction de la race. La plupart des Japonais pensent, au contraire, que c'est là leur seule chance de survie comme nation. Il est cependant évident qu'une fois cette pratique généralisée la morale sexuelle se dégradera en amenant un accroissement redoutable des adultèrs et des rapports sexuels avant le mariage et en ruinant par là les bases mêmes de la famille.

Prostitution

Un autre facteur de désintégration de la vie familiale à ne pas négliger, c'est la multiplication des prostituées qui envahissent les rues, dans les grandes villes surtout. Jusqu'à la guerre, les prostituées se trouvaient confinée dans des quartiers délimités et le Japonais était fier d'avoir ses rues "propres". La prostitution se passait loin du cercle familial, en dehors du regard des enfants. Après la guerre, ce système de confinement fut blâmé comme portant atteinte aux "libertés humaines". Personne ne niera cependant qu'il ait permis de sauvegarder la morale sexuelle dans la vie familiale.

L'occupation alliée contribue beaucoup à détruire cette coutume. Que les endroits de campement et de garnison soient particulièrement atteints par cette plaie, ce n'est certes pas phénomène se limitant au Japon, mais qui dira l'angoisse des parents habitant dans ces régions en constatant la précocité sexuelle de leurs enfants!

Ce qu'il y a de plus triste en ce pays, c'est que la plupart des Japonais ne possèdent pas encore de religion leur assurant une morale sociale solide. Le Bouddhisme se réduit pour presque tous à un formalisme avide, à une religion de funérailles et de culte des ancêtres. Il en va de même du Shintoïsme. D'autre part, malgré l'effort inlassable des missionnaires, le Christianisme ne domine pas encore. L'unique espoir de la famille japonaise c'est que le Catholicisme japonais, qui compte dans ses rangs une réelle élite, puisse faire peser son influence dans la balance. C'est cette élite qui peut le plus efficacement défendre la famille.

Il faut donc dire, en toute vérité, que la méthode qui assurera la défense de la famille japonaise c'est la propagation de plus en plus large du Catholicisme dans ce pays. (Fides).

Docteur T. Miura,
Secrétaire de l'Assoc. japonaise des Médecins catholiques.

LES LETTRES

Les hauts mauriciens vus par un homme du peuple

C'est un livre prenant, par endroits savoureux, que celui confié à Mgr Albert Tessier, p.d., des Trois-Rivières, pour publication dans sa collection **L'Histoire régionale,** par M. Thomas Boucher. Ce Thomas Boucher, âgé de 77 ans, n'a rien d'un écrivain professionnel. Charpentier-menuisier de son métier, il habite Grand'Mère. Chose curieuse, il écrit aussi bien, peut-être mieux que nombre de gens qui se pensent hommes de lettres, ou femmes. Il s'exprime avec clarté, va droit au but, ne se perd pas en phrases alambiquées qui ne veulent rien dire. C'est autant d'acquis pour le lecteur. Si l'on en juge par les notes biographiques qui précèdent son ouvrage, Thomas Boucher est lui-même un type. C'est à peine s'il fréquenta l'école en ses jeunes années: douze mois environ, en six ans et demi. Il demeurait trop loin à la campagne, son père n'avait pas de cheval et il lui fallait aider aux travaux de la ferme, à Saint-Boniface de Shawinigan. Plus tard, il étudia seul, s'appliquant à se meubler la tête de mots, jusqu'au jour où il se rendit compte de l'importance de la grammaire française, puis l'anglaise, apprit ensuite, toujours sans maîtres, le latin et l'allemand, l'italien et l'espagnol. Il lit encore le latin sans trop de difficultés, mais avoue avoir oublié ses langues modernes, par manque de pratique. Dans le temps qu'il négligeait ses grammaires, il éleva dix enfants et leur donna la solide instruction qu'il eût voulu sienne. Dans ses loisirs, il recueillit les souvenirs qui lui tombèrent sous la main, se rapportant à ce pays mauricien que l'on connaît assez peu, entre le Cap-de-la-Madeleine et La Tuque, et même au-delà.

Le père de notre auteur était un homme des chantiers. De même la plupart de ceux connus en sa jeunesse, qui ne parlaient que du bois et de ses travaux. Il vit lui-même les choses de près, en maintes occasions. Curieux d'esprit, avec une âme d'historien il interrogea les vieillards autour de lui, nota leurs souvenirs, compulsa les dossiers qu'il découvrit ça et là. Avec ce résultat qu'il n'ignore à peu près rien de la petite histoire mauricienne. C'est une partie de son bagage qu'il déverse en son livre: **Mauricie d'autrefois (1).** Ce livre ne se résume pas. Il se compose de morceaux plus ou moins hétéroclites, qui forment quand même un tout, en raison des sujets. Il faut le suivre dans les chantiers d'autrefois, dont n'ont pas idée les bûcherons d'aujourd'hui, qui se rendent à leur travail en automobile. Il fut un temps où les ouvriers de la forêt remontaient le Saint-Maurice par canots ou chalands dans la belle saison, ou à pied sur la glace, en hiver. Entre les rapides, on portageait. A certains rapides, l'été ou l'automne, on tirait les embarcations à la cordelle, à force de bras, cependant que quelques hommes les poussaient à la perche, à travers les obstacles. Vers 1870, les bûcherons gagnaient cinq ou six dollars par mois plus leur nourriture. Et celle-ci n'eût pas décroché de prix au salon culinaire de la province, s'il avait alors existé. Elle n'était pas mauvaise, mais rude. De la soupe aux pois et des fèves, du boeuf frais mais gelé, du saindoux et du lard salé au salpêtre, appelé lard anglais, parce qu'il venait de l'Ontario ou des Etats-Unis. La plupart du temps, on remplaçait le pain par des biscuits de matelots ou crackers de Boston. Ce n'est qu'au début du siècle qu'on ajouta au menu des pommes de terre et autres légumes.

En ce temps-là, habitués à une vie fruste, les hommes ne se plaignaient pas. Ils ne connaissaient pas beaucoup mieux dans leurs familles. Il va sans dire qu'on ajoutait à la table du poisson et du gibier, selon les circonstances. Mais la boisson se résumait à de l'eau fraîche. C'est à la fin du dix-neuvième siècle qu'apparurent le sucre, le thé, le sirop et la mélasse. Vers le même temps, quand on commença de portager des poêles à deux ponts, on transporta aussi de la farine. Les hommes eurent du pain et des pâtisseries, et l'on arriva à cette conclusion qu'il n'en coûtait pas plus cher aux entrepreneurs. Dans les hauts mauriciens, où de nos jours l'on coupe du bois de pulpe, destiné à la fabrication du papier-journal, on abattait jadis d'énormes pins que l'on expédiait en Angleterre pour le bois. Ils avaient jusqu'à cinq pieds de diamètre à la souche, douze pouces au moins au petit bout, et jusqu'à cinquante ou soixante pieds de longueur. Les arbres de cette taille n'existest plus. Il est encore, très loin, de fort beaux spécimens de pins rouges, mais il n'est pas économique de les abattre. Dans son ouvrage, M. Boucher rappelle tour à tour l'entreprise de la famille Baptist aux Grès, qui fut longtemps la seule industrie de la région, en même temps que les forges Saint-Maurice; la mine à Grondin, l'arrivée du chemin de fer en pays mauricien, l'histoire de petites et grandes Piles, les principaux hommes d'action qui ouvrirent la forêt à la civilisation. Il évoque, entre autres, ce souvenir de draveurs mauriciens qui furent envoyés en Egypte, sur le Haut-Nil, en 1883-84. Le livre de Thomas Boucher a la qualité d'un document. Il nous apprend des choses qu'on ne trouve pas ailleurs.

L'Illettré

(1) Editions du Bien public, Trois-Rivières.

Le village joli...

Pierre l'Ermite

Il est joli, le petit village, avec ses toits rouges de briques, et lilas d'ardoises, et verts de mousse, et ses chaumes jaune d'or.

Il est joli, le village, avec son éventail de grands bois, mordus d'automne.... éventail à la poignée duquel étincelle l'écharpe vivante de sa rivière aux capricieux méandres.

* * *

Il est joli, le village, avec sa grande ferme, ses boeufs puissants, ses lourdes voitures surchargées de foin odorant.... avec ses meules géantes, aux dix mille botte de paille, et qu'échevelle, en se jouant, le vent gamin de la plaine.

Il est joli, le village, avec ses pittoresques routes de culture.... avec ses champs où paissent les moutons— avec ses vertes pâtures, où les vaches aux grands yeux pleins d'un rêve qu'elles n'achèvent jamais, regardent, étonnées, le passant passer....

Il est joli, le village, avec les braves gens qui l'habitent.... avec ses rieuses jeunes filles puisant l'eau à la fontaine.... avec les petits enfants, espoir de l'avenir.

* * *

Il est beau, le village, avec son vieux clocher où veille le coq gaulois.... le clocher bâti avec amour par les anciens, et symbole de tant de choses!.... avec son presbytère ami, où bat, toujours accueillant, le coeur d'un prêtre.

Il est beau, le village, avec ses quelques âmes particulièrement hautes qui, dans cette solitude, comprennent Dieu et essayent de s'élever jusqu'à lui....

Il est beau, le village, avec ses malades résignés qui attendent, en se purifiant, le jour qui doit venir.... Il est beau, avec son calme cimetière où dorment les aïeux à l'ombre de la croix.

* * *

Et pourtant, à certaines heures, il devient laid, le joli village.

Oui, il devient laid, quand on le regarde avec des yeux avertis qui scrutent ses profondeurs secrètes.

Il devient laid, quand, derrière les poétiques apparences et les réalités de beauté, on distingue les verrues terribles.

Parfois, du haut des la colline, je le regarde paisiblement s'endormir au milieu des fumées bleues.

Et je me dis: Ne te fie pas à cette apparence de patriarcale tranquillité.

.... Si une révolution éclatait.... dans cette maison à la façade paisible, il y a un Drouet prêt à sauter sur son cheval de labour pour barrer la route aux fugitifs.

.... Dans telle autre, j'aperçois un beau et disert Saint-Just, enchanté de dénoncer ceux dont l'ancestrale honnêteté gênerait son ambition trop longtemps contenue.

.... Dans celle-ci.... un Robespierre en herbe est déjà décidé à verser le sang.... oh! officiellement!

Dans celle-là, un Marat surgira demain, assoiffé de tuer n'importe qui avec n'importe quoi.

Et là-bas, dans cette auberge, un gros "vénérable" sert à boire aux paysans en leur montrant, d'un geste sournois, le presbytère et le château: "A quoi que ça sert, ça....?"

Et pour finir.... là, tout près de l'église, sourit un jaune Judas qui voudrait bien les trente deniers.... et même un peu plus, car la vie est si chère!....

* * *

Ils sont tranquilles aujourd'hui.... au moins extérieurement.

Quand on les croise sur la route, et surtout dans le sentier, ils ressemblent à tout le monde, et même ils vous saluent.... vous parlent des betteraves qui boudent et des pommes de terre qui ne se conserveront pas.

Mais ils sont là.... logés comme le microbe de mort dans l'organisme.

Ils attendent leur jour.... ou plutôt leur soir, car leur oeuvre est oeuvre des ténèbres.

Et si jamais le bouillon de culture devient favorable.... gare le microbe!

Si jamais la tête s'endort.... gare le trois fois humiliant triomphe des pieds!

Si même, dès maintenant, les honnêtes gens du pays ne tendent pas, en les coordonnant, toutes leurs énergies— gare à tous ceux qui possèdent!....

Gare à tous ceux qui ont oublié la parole évangélique: "La vie ici-bas est un combat."

Gare aux chiens muets.

Gare à ceux qui se font "vers", ils seront écrasés.

Gare à ceux qui ne savent plus **"qu'on ne conserve que ce qu'on défend...."**

Et c'est la tristesse du joli village, d'y être salué aujourd'hui par ceux qui rêvent de nous dépouiller demain.... de se sentir frôlé par de la haine au sein de la campagne amie.... et au milieu d'êtres civilisés de la même race, de la même religion, de la même patrie, de caresser son chien en pensant: "Lui, au moins, il ne me trahira pas...."

Et pourtant, c'est cela, la vie.... la triste vie.

C'est cela qu'il faut regarder bien en face....

Et c'est cela qu'il faut vaincre.... comme ont vaincu nos pères qui ont fait et gardé le village.... comme vaincront nos enfants!....

L'Argentine tend le rameau d'olivier

Buenos-Aires. — Le président Juan D. Peron a tendu le rameau d'olivier à l'administration Eisenhower et a laissé entendre que la campagne antiaméricaine de l'Argentine a été contremandée depuis l'avènement d'un nouveau gouvernement à Washington.

Au cours d'une allocution radiophonique diffusée à la nation, le président Peron a critiqué l'administration Truman et a dit notamment: "Nous avons vécu des heures de tranquillité depuis le jour même de la défaite du gouvernement qui avait tenté de nous attaquer par tous les moyens imaginables."

Remerciements

La famille Krémer tient à remercier chaleureusement tous les nombreux amis qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de leur deuil récent soit par l'envoi de fleurs soit par les offrandes de messes. Elle tient à envoyer un remerciement spécial à Mlle Paulette Crévolin, agent consulaire de France à Edmonton, pour avoir bien voulu représenter M. Guy Radenac, Consul de France à Vancouver, et la prie de croire à ses sentiments de vive gratitude.

Pour l'appât

L'ANTISEMITISME

BREYNAT

Récemment le Rév. Père curé donnait le rapport spirituel de la paroisse pour l'année 1952.

D'après la visite de chacun des foyers de la paroisse, il appert que la population totale est de 501 âmes dont 207 catholiques latins ou grecs.

Les enfants de nos six écoles sont au nombre de 122, dont 37 enfants catholiques. Ces écoles publiques créent un problème angoissant pour l'avenir de nos enfants auxquels il faudra s'attaquer dans l'avenir. Etant en minorité nous devons subir les six maîtres et maîtresses, non catholiques.

44 enfants et adultes suivent les cours de catéchisme par correspondance, chez les Soeurs de Service à Edmonton.

On compte 149 communions pascales, 1064 communions de dévotion, 11 premières communions, 8 baptêmes, 2 mariages et 2 sépultures.

En novembre, nous perdions notre garde-malade, Mme Kunia Renwich qui se retirait pour cause de santé. Elle fut remplacée par celle de Grassland. En effet Mme Bennett, nous arrivait le 25 janvier. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Dimanche midi, nous apprenions la mort d'un de nos amis M. Harry Karpetz, décédé à Edmonton, samedi dernier. Il fut blessé à mort par un éclat de bois lorsqu'il était à scier un billot dans son propre chantier.

Sa mort fut une surprise pour tous; puisse-t-elle être aussi une leçon pour tous. Soyons-prêts.... à faire le voyage dans l'autre monde.

On parle beaucoup du national cinéma clubs.... l'avenir nous réserve peut-être quelque chose à ce sujet.

Remerciements

M. Georges Emile Chouinard et sa famille désirent remercier toutes les personnes de la paroisse et des environs qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de l'épreuve qui les a frappés par la mort de M. Sylvio Chouinard, décédé récemment.

GIROUXVILLE

Le 15 février au soir, nous avons eu une belle partie de cartes, organisée par les Dames Fermières. L'heureux gagnant de la chaise berceuse chromée a été M. Gérard Chalifoux, de Falher, et le gâteau, donné et décoré en l'honneur de la St-Valentin, par Mme Roger St-André, fut gagné par Mme Gérard Lévesque, de Falher. Les prix pour les cartes ont été gagnés comme suit: Premier prix, M. Joseph Bugnet, prix de consolation, M. Théodore Rémillard; dames, Mme Pigeon et Mme T. Rémillard.

A tous un gros merci pour votre encouragement.

Lundi 16 février nomination pour un conseiller: M. Georges Lanctôt a été réélu par acclamation au conseil du village.

N'oubliez pas que les Fermiers-Unis donneront une partie de cartes le 1er mars; venez les encourager; une invitation aux paroisses voisines.

HIGH PRAIRIE
(Hôpital)

Ce matin, 16 février, notre hôpital compte 24 catholiques, parmi les patients.

"Nous étions malades et vous nous avez visités" pourrait se traduire par "Jésus était malade et nous l'avons visité", voilà ce que Son Exc. Mgr Routhier fit le 10 février, en compagnie de notre aumônier et de deux garde-malades de High Prairie, en se rendant à Spirit River pour le dîner; Mmes Ambroise Chabot, Louis Labrecque et M. John Perras (âgés respectivement de 80, 83 et 74) aiment à recevoir la visite de leur ancien curé dans les temps de maladies graves (les trois ont été administrés); le dîner se prit à Spirit River (à l'hôpital Ste-Croix) et le souper à McLennan (à l'évêché;) ce fut un voyage sanctifiant, instructif et reposant; les quatre passagers en gardent un bon souvenir.

Dimanche le 15, vu l'état des chemins, il était interdit à notre aumônier de visiter Enilda et Gilwood; on se propose et Dieu dispose.

Ce matin, 16 février, le temps se remet au beau (on prédit du 30 au-dessus de zéro) et un temps ensoleillé.

Dès mercredi le 18, nous entrons dans le saint temps du Carême; profitons de ce temps pour faire pénitence, car, si nous ne faisons pénitence, nous périrons tous.

Violent séisme en Iran

Téhéran, Iran. — La radio de Téhéran annonce qu'un violent tremblement de terre a secoué la province nord de l'Iran, le long de la mer Caspienne, et qu'il y a des centaines de morts et de blessés.

DONNELLY

Baptêmes, du début de l'année jusqu'à présent:

Joseph Gordon Louis, enfant de M. et Mme Philippe Tanguay (Stella Dolan). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Tanguay.

Joseph Richard Elmer, enfant de M. et Mme Ronald Bryenton (Jeanne Gauthier). Parrain et marraine: Mme Elmer Lapp et Robert Gauthier, représenté par Elmer Lapp.

Joseph Simon Ronald, enfant de M. et Mme Amédée Fortier (Irène Pruneau). Parrain et marraine: M. et Mme Simon Fortier.

* * *

Voici quelques statistiques de la paroisse pour l'an 1952:

150 familles; 850 âmes. 24 baptêmes. 2 sépultures. 5 mariages et 21,000 communions.

* * *

J. A. C.

La semaine dernière nous avions le bonheur d'avoir de passage parmi nous les représentants de la J.A.C. nationale: le R. Père A. Poulin, c.s.v., aumônier national; M. Léo Vigneault, président de la J.A.C., et Mlle Rolande Lefebvre, présidente de la J.A.C.F.

Les paroissiens se sont rendus nombreux à McLennan le mercredi soir et les jeunes surtout surent en profiter pleinement en assistant aux réunions de jeudi après-midi à Donnelly, ainsi que samedi et dimanche à Falher.

Veillée

Dimanche soir dans notre salle avait lieu une veillée paroissiale. Juste avant le carême on n'aurait pu mieux s'amuser. Il y avait jeux divers, parties de cartes et pour terminer le tout un magnifique goûter dégusté sur l'air de belles chansons canadiennes rendues gaiement soit par solo ou en choeur.

Les surprises de Corée!

Seoul, Corée. — Des officiers de l'Ordonnance américaine ont annoncé que l'artillerie des Nations-Unies a fait éclater plus d'obus au cours des 31 derniers mois de la guerre de Corée, que le nombre enregistré par les forces américaines, pendant la seconde guerre mondiale.

Pélerinage à N.-D. de Girouxville

Triomphe pour la Vierge

La rude saison d'hiver ne sait pas refroidir la dévotion mariale des pélerins de la Vierge. Une foule de 250 à 300 pélerins sont venus rendre leurs hommages à la Vierge de Lourdes, implorer sa maternelle protection à l'occasion du pélerinage régional du 11 février.

Le pélerin aime à se représenter dans son esprit, la douce figure si belle et rayonnante, de la Vierge très pure que l'humble petite Bernadette a eu le privilège de contempler, dans une série d'apparitions étonnantes pendant son pélerinage ici-bas.

Nous comptions des pélerins de McLennan, de Donnelly, de Falher, de Guy, de Jean-Côté, de Tangente et de Girouxville.

En plus de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., qui a bien voulu répondre aimablement à notre invitation, nous comptions parmi les membres du clergé les RR. PP. Raphaël Lechasseur, o.m.i., curé de Falher; Oscar Pinard, o.m.i., curé de Marie-Reine des Coeurs; MM. les abbés Majoric Baril, curé de Jean-Côté; Florent Thys, curé de Guy; le Père Roger St-Jacques, o.m.i., vicaire à Falher, et le Père Louis Collin, o.m.i., curé à Girouxville.

La puissante intercession de la Vierge de Lourdes nous aidera à répondre généreusement au vibrant appel de notre vénéré pasteur, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., en faveur d'une transformation chrétienne de tous les individus et de toutes nos institutions.

Eisenhower honore la mémoire de Lincoln

Washington. — A l'occasion du 144e anniversaire de la naissance de Abraham Lincoln, le président Eisenhower a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument élevé, près de la Maison Blanche, à la mémoire du premier président républicain des Etats-Unis.

Le cardinal Léger à Ottawa en octobre

Montréal. — S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger visitera le siège archiépiscopal d'Ottawa l'automne prochain, les 13, 14 et 15 octobre.

Cette visite du cardinal aura lieu à l'occasion de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, en la Capitale. S. Em. le cardinal Léger est président du Conseil d'administration de cette Conférence.

FALHER

Réunion des Dames Fermières

Toute une atmosphère de joie et de gaieté règne dans la salle des réunions où une trentaine de dames fermières se sont rassemblées pour la réunion annuelle. Après la récitation de la prière habituelle par Mme la Présidente, la Secrétaire fait la lecture du procès-verbal qui fut adopté. Ensuite la correspondance parmi laquelle se trouvait une carte de bons souhaits de notre ancien et dévoué curé le Père C. Laroche, o.m.i.; toutes les dames sont heureuses de le savoir assez bien et qu'il nous garde un bon souvenir. Mme la présidente nous fait prendre connaissance d'une lettre de notre économiste Mlle Sheldon qui nous laisse savoir qu'elle viendra à Falher aussitôt que les chemins seront passables car elle a plusieurs endroits à visiter.

Vu que l'état de santé de Mme Pronovost, garde-malade de Falher, ne lui permet pas de nous donner les cours sur les premiers soins à donner, etc., il fut proposé à l'unanimité qu'une lettre de demande soit adressée à Mme Piché de McLennan.

Mme Cyrille Roy nous entretint ensuite sur un sujet très intéressant, celui du changement à faire aux heures de l'exposition agricole pour différents articles qui doivent être exhibés. Mme la Présidente transmit demande faite par le Rév. Père St-Jacques, o.m.i., à savoir si les dames fermières voudraient bien s'occuper de servir le souper le samedi 7, et dimanche 8, aux jeunes de l'action catholique qui viendront pour des réunions de la J.A.C.

Toutes les dames s'empressent à offrir soit de fournir un gâteau ou leur temps pour les préparatifs nécessaires. Les Dames Fermières possédant quelques livres de bonne lecture ont décidé de les faire circuler moyennant une petite rétribution de 10c du livre par mois et 10c d'amende si le livre n'est pas retourné à date; avec ces faibles revenus à mesure qu'il y en aura le cercle se procurera d'autres livres; invitations à toutes personnes qui aiment la bonne lecture de nous encourager dans ce mouvement.

Toutes les délibérations terminées Mme la Présidente donne sa démission et l'on procède à l'élection qui furent courtes car toutes les conseillères sont élues par acclamation. Voici comment est formé le conseil des Dames Fermières de Falher:

Présidente, Mme Edgar Desfossés; vice-présidente, Mme Ernest Despins; conseillères du village: Mmes Gérard Lévesque, Charlotte Proulx, A. Martineau; sud-ouest: Mmes Pierre Dentinger, Jules Bourgeois; sud-est: Mmes Cyrille Roy, Orélus Servant; secrétaire, Mme Candide Normand.

Toutes les dames voulant prouver leur reconnaissance nommèrent de nouveau Mme Desfossés présidente, qui à son tour remercia les dames pour leur coopération durant l'année terminée.

La secrétaire.

BONNYVILLE

Il paraît que M. Laudas Joly, notre député, était assez bien pour prendre le train lundi le 16 février pour aller se faire assermenter au Parlement à Edmonton. Nous sommes heureux de le voir se remettre tranquillement de sa vilaine paralysie. Nous vous souhaitons de continuer de prendre du mieux, M. Joly.

Samedi dernier à la demande de Son Exc. Mgr L.-P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, Alberta, une quarantaine de jeunes gens et de jeunes demoiselles s'assemblèrent à Bonnyville pour une belle journée d'étude d'Action Catholique, sous la direction de l'aumônier national, le R. P. Poulin, C.S.V., de M. Léo Vigneault, président de la J.A.C. Nationale, de Mlle Rollande Lefebvre, présidente nationale de la J.A.C. M. l'abbé A. Quirion, aumônier diocésain de St-Paul, était aussi présent avec M. le curé Jules Laberge, de LaCorey. M. l'abbé Marchildon, de Prince-Albert, le R. P. J. M. Panhaleux, curé de Bonnyville, et le R. P. Sévérin Pelletier, vicaire à Bonnyville. Accompagnant les visiteurs de l'Est étaient: Mme Gilberte Bourgault, Mlle Aline Beaudry et Mlle Lucille Lirette, responsable diocésaine. La journée a été très fructueuse. Espérons que l'année prochaine l'assistance sera plus nombreuse. Nous aurons aussi un beau groupe du Cold Lake. Avec cela il en sortira un bien immense pour l'Eglise, la nation, la famille et les individus. Il faut instaurer tout dans le Christ!

Son Honneur le maire Alfred Muller et son frère Jules Muller, sont de retour de St-Boniface où ils assistèrent à l'enterrement de leur vénérable père, Victor Muller, mort la semaine dernière à l'âge de 70 ans. Acceptez, chers compatriotes, nos sincères sympathies dans votre dure épreuve. R.I.P.

Ce matin à la nomination les deux mêmes candidats ont été élus commissaires d'école par acclamation pour un autre terme de deux ans. Félicitations, M. le Dr Gilles Ayotte et M. B.-J. Dessureau. Quatre personnes sont sur les rangs comme conseillers de la ville. MM. Elphège Ouimet et Jules Vallées se représentent et en plus deux nouveaux candidats: M. Paul Bougie, agent de l'Imperial Oil Co., et M. Victor Justic. Nous aurons donc une élection dans une semaine.

Nous aurons notre assemblée annuelle pour l'école de la ville jeudi le 19 février 1953. Intéressons-nous à notre école car la construction d'une nouvelle école s'impose et cela intéresse tous les contribuables.

Les RR. PP. Oblats sont déménagés dans le presbytère spacieux construit tout récemment.

A l'hôpital St-Louis se trouvent encore M. Dumont, M. Moran, Mme Veuve Husereau, Mme Brunet, de Holyoke, Mme Henri Baril, Mme Emile Baril, Mme Beaudoin, fille de M. et Mme W. Laplante, Mlle Esther Dumont.

On vient de transporter une autre église à l'est de la ville ce qui fera la 3ème à Bonnyville. C'est une église de Quakers.

M. et Mme Jacques Demers doivent revenir bientôt d'un magnifique voyage en Californie, E.-U.

Mme Ernest Beaudoin donna naissance à un joli garçon, la semaine dernière. Félicitations au papa et à la maman.

M. Thomas Dubuc, président de la raffinerie d'huile de Bonnyville, était ici pour voir les prémices des échantillons raffinés chez nous. Il est très satisfait de ce qu'il a constaté. Sa compagnie doit fournir l'huile pour les locomotives du C.N.R.

M. Raymond Croteau qui était en visite à Bonnyville est retourné à Lytton, C.C., pour son ouvrage.

129 dignitaires ont été persécutés

Cité du Vatican. — Cent vingt-neuf membres de l'épiscopat catholique ont été victimes dans les pays à régime communiste, apprend-on dans les milieux religieux. Dans ce nombre figurent trois cardinaux, vingt-six archevêques, soixante-seize évêques, et vingt-quatre préfets apostoliques. Quatorze d'entre eux ont été assassinés, ou sont morts en prison des suites des souffrances endurées, soixante-deux sont en captivité et cinquante-trois ont été exilés, expulsés, ou mis en résidence forcée. La répartition de ces dignitaires s'établit comme suit, en tenant compte des pays où ils exerçaient leur ministère: Russie, 10; Pays Baltes, 9; Pologne, 5; Roumanie, 10; Hongrie, 6; Tchécoslovaquie, 10; Yougoslavie, 5; Bulgarie, 3; Albanie, 3; Chine, 68.

Choix des candidats fédéraux en Ontario

Un relevé de la British United Press montre que 55 candidats ont déjà été choisis dans 43 des 85 comtés fédéraux de la province. Les progressistes conservateurs viennent en tête avec 23 candidats choisis, dont 19 dans des comtés actuellement détenus par les libéraux. Les libéraux ont choisi 18 porte-couleurs; le CCF 8, et le parti ouvrier progressiste (communiste), 6.

LEGAL

Un autre de nos pionniers, M. Joseph Laframboise nous quittait pour un meilleur monde jeudi matin le 12 février à l'âge de 80 ans. Il laisse comme survivants, son épouse, trois garçons, Sarto et Joseph, d'Edmonton, et Olivier, de Legal; deux filles, Mme F. Caouette, d'Edmonton, et Mme Ruffish, aussi d'Edmonton, ainsi que 28 petits-enfants. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile de Legal samedi matin le 14 février. M. le curé chantait la messe des funérailles assisté de M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy, et de M. l'abbé Lucien Robert. Mgr Emile Tessier présent dans le sanctuaire présidait à l'absoute. Les porteurs furent M. Olivier Laframboise, M. P. Laframboise, M. Sarto Laframboise, M. F. Caouette et M. G. Rupstal. La famille remercie sincèrement les parents et amis pour codoléances et offrandes de messes.

Etaient de passage ici au presbytère la semaine dernière M. l'abbé Fouquette de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville, et le R. P. Leduc, o.m.i., d'Edmonton.

Il y aura une troisième réunion des parents seniors de la Confrérie de la Doctrine chrétienne vendredi soir prochain à la salle paroissiale et elle se terminera par une vue intéressante sur les oeuvres de Don Bosco.

Nous avons baptisé dimanche le 8 février, Marie Célina Anna Proulx, fille de M. et Mme Eloi Proulx, ainsi que Marie Ida Bernice Mercier, fille de M. et Mme Robert Mercier. Nos félicitations aux heureux parents.

Notre grand bazar annuel eut lieu dimanche et lundi dernier et remporta un succès bien mérité aux organisateurs. Nous voulons remercier de nouveau tous ceux et celles qui ont beaucoup fait pour le succès par leur travail et leurs contributions.

Le bonspiel est dans ses dernières étapes à Legal. Les semi-finales et finales seront jouées d'ici la fin de la semaine. Nous connaîtrons les gagnants la semaine prochaine.

—"Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait." Ces paroles brilleront au-dessus de nous pendant l'éternité.— Chanoine Jean Engel.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

A la mémoire de feu, l'hon. Sénateur Lacasse

Les franco-colombiens ont appris avec beaucoup de peine la mort de leur dévoué et fidèle ami, notre éminent compatriote, le Sénateur Gustave Lacasse.

Médecin, journaliste, homme politique, doué de toutes les qualités d'esprit et de coeur, cet ardent et vaillant patriote était d'une activité inlassable. Catholique convaincu, le Sénateur Lacasse employa une grande partie de sa vie et sa haute culture, à défendre et promouvoir nos intérêts religieux et nationaux. Au Sénat, ses éclats fulgurants réveillaient parfois ses collègues endormis, qui, souvent par leur coupable silence (dû peut-être à apathie, indifférence, ou crainte de se compromettre), sont de fait les auteurs ou fauteurs de dissensions nationales.

Avec quelle émotion, l'on se rappelle les récentes courageuses dénonciations du Sénateur Lacasse, à la direction du Département Fédéral, responsable de la fameuse émission unilingue des chèques de pension de vieillesse! Il ne se laissait guère leurrer par l'indigne conduite du "responsable"; et, à ce sujet, lors d'une récente entrevue, le Sénateur Lacasse ne nous cacha pas son indignation du mauvais acabit de l'individu en question. Aussi n'avons-nous pas été étonnés, lorsque la presse souligna que ce politicien véreux, s'était empressé de "verser des larmes de crocodile" devant la tombe de notre ami. O politique! quels crimes ne commet-on point en ton nom?

Les hommes d'Etat de la trempe du Sénateur Lacasse sont, hélas! trop rares. Souhaitons que désormais plus nombreux soient nos politiciens qui s'inspirent de lui.

Le Sénateur Lacasse laisse au pays tout entier, et plus particulièrement aux 6,000,000 de catholiques, et à 4,000,000 de Canadiens français un exemple indéfectible de l'honneur, de l'amour de Dieu, et de la PATRIE.

* * *

Intrigue marxiste

Le terrain de la Colombien Britannique semblait propice au sosie de Tito, le Dr Rajk Djermanovic qui, profitant des privilèges qu'on lui octroie trop libéralement au Canada, vint à Vancouver faire une diatribe endiablée, contre l'Eglise, N. T. S. Père le Pape Pie XII et Son Em. le Cardinal Stepinac, tragique et sublime victime des soviets.

Il est inconcevable de penser qu'un diplomate (quel diplomate!) puisse avoir l'audace et l'impudence de venir chez nous, essayer d'endoctriner à la façon marxiste, un loup hirsute couvert d'une peau de bique, une région de notre pays encore bien trop païenne, et qui se prête, hélas! facilement à toutes sortes d'intrigues communistes.

Le tissu d'inexactitudes et de mensonges grossiers, proférés par ce laquais de Tito, étaient évidemment dans le but d'attaquer, d'avilir N. S. Père le Pape, et l'illustre Cardinal de Zagreb, et cela non seulement aux yeux des catholiques du Canada, mais de tous nos concitoyens qui, même s'ils ne partagent pas nos croyances, sont aussi indignés que nous de tels procédés.

Des voix plus avisées que la nôtre ont réfuté, avec maintes preuves à l'appui, les ignominieuses affirmations du Dr Djermanovic. Cependant, il est de notre devoir de demander aux responsables de l'Etat à Ottawa, au nom tout au moins de 44% des catholiques canadiens, de quel droit un diplomate étranger se permet de venir chez nous abuser traitreusement des privilèges qui lui sont accordés, pour insulter nos croyances et notre idéal le plus cher?

L'on sait fort bien, qu'au-delà le rideau de fer, les têtes s'écourtent, quand elles se rebellent contre les tyrans marxistes. Tous les jours la presse internationale et des témoins occulaires, qui ont échappé à l'enfer des geoles communistes, nous révèlent de nouveaux crimes, de nouveaux meurtres perpétués par Staline, Tito, Mao Tze-Tung et leurs cohortes. Les tentacules moscovites s'essaient à happer goulument d'autres victimes.

Nous voulons la paix et la sécurité au Canada.

N'y a-t-il donc pas de loi pour protéger, défendre, sauvegarder la dignité des citoyens au pays? Et si telle loi n'existe pas encore qu'au moins des mesures sévères et immédiates soient prises, pour le rappel de ce triste sire, au paradis des soviets.

Il est du devoir du Département des Affaires Etrangères d'y voir, d'agir en conséquence, et d'appliquer immédiatement les règlements nécessaires, pour que jamais plus, pareil honteux et traître incident se renouvelle et mette en péril les libertés que nous chérissons, et que nous défendrons, s'il le faut, au prix de nos vies.

Commentaires en marge du film "La Dame de Fatima"

Lettre de Lucie à l'Evêque pour réhabiliter son père

Le film "La Dame de Fatima" a tenu l'affiche dernièrement dans une salle de cinéma d'Edmonton et a fait salle comble, tellement qu'il fallut prolonger la présentation du film. En un mot, "La Dame de Fatima" est une des belles réalisation du monde cinématographique. Film en couleurs, il rappelle plusieurs des faits merveilleux qui se sont déroulés à Fatima. Les personnages émouvants dans leur simplicité, nous font revivre une des plus touchantes pages d'histoire religieuse et moderne.

Il est regrettable toutefois qu'on n'ait pas pris soin d'éviter certaines erreurs déplorables.

Nous comprenons qu'il est impossible de tout faire revivre en une couple d'heures. On aurait pu éviter certains détails bien secondaires, fictifs même, et leur substituer des faits de première importance qui ont été passés sous silence: la révélation au sujet de l'enfer, la mort de Jacinthe et de François, etc. Le miracle du soleil était lui-même piètrement rendu quand on sait les moyens dont jouit l'industrie du film pour réaliser toutes sortes de mises en scène. Avec un peu de soin on aurait pu représenter le soleil "tournant comme une roue de feu".

Il est à craindre que "le vendeur de chapelets et de statues" soit mal interprêté, surtout par le spectateur protestant. Ce vendeur est un fin filou qui cherche à profiter de la religion à ses fins. Si son caractère échappent au spectateur, la scène peut facilement jeter du discrédit sur la religion catholique.

Mais le plus grave est sans doute de représenter le père de Lucie comme un ivrogne. En exagérant ce caractère au point de le fausser, on insulte les membres de la famille qui vivent encore, en particulier Lucie elle-même, qui est aujourd'hui religieuse cloîtrée. C'est une grossière indélicatesse, un manque grave de justice de calomnier ainsi le caractère d'une personne, simplement pour rendre le film plus attrayant pour le spectateur. On comprend alors l'indignation des membres de la famille.

De son cloître carmélitain de Coïmbre, Lucie a écrit une lettre de protestation à Son Exc. Mgr l'Evêque de Leiria. En voici quelques extraits:

"Dans le film espagnol Notre-Dame de Fatima, on représente mon père comme un misérable ivrogne, vendant le domaine de la Cova da Iria morceau par morceau, s'en allant sournoisement avec des sacs d'argent, etc.... Tout cela est bien loin de la vérité.

Votre Excellence, ainsi que les prêtres que vous avez chargés du pèlerinage de Fatima, savez bien que mon père n'a rien vendu de la Cova da Iria, et même que ni sa femme, ni son fils, ni aucune de ses filles, n'ont gardé un sou de l'argent que les fidèles laissaient près du chêne-vert de l'Apparition, en témoignage de leur foi. Et cela, en dépit du fait que la terre de la Cova lui appartenait en propre, et que, depuis le temps des Apparitions, elle n'a rien produit, ce qui causait une grosse perte à notre famille, qui, jusque là, en avait tiré sa subsistance.

Quant à son habitude de boire, elle n'était pas, Dieu merci, aussi exagérée qu'on l'a représentée. Si mon père, parfois, buvait un peu plus qu'il était bon pour lui, jamais il ne le fit au point de causer du désordre à la maison, ou de maltraiter sa femme et ses enfants. Mon père était un homme honnête et de bonne foi; lorsqu'il mourut d'une pneumonie double qui ne dura que vingt-quatre heures, il laissa sa famille libre de toute dette.

A cette époque, notre famille passa par des difficultés, ou au moins par la privation de l'abondance que nous avions connue, et cela était dû principalement aux Apparitions. Comme je l'ai dit, la Cova da Iria nous manquait beaucoup matériellement. En outre, c'est ma mère (et non pas mon père pour gaspiller l'argent, comme l'a écrit faussement le Dr Walsh dans son livre Our Lady of Fatima), c'est ma mère qui décida de vendre le troupeau de moutons, parce que beaucoup de gens voulaient me parler, et ils insistaient tellement dans leurs demandes, qu'ils auraient été choqués si j'avais refusé (pour aller garder mes moutons). C'est pour cette raison, et pour aucune autre raison, que ma mère vendit le troupeau, ce qui occasionna encore une grosse perte pour le budget familial.

S'il vous plait, Excellence, excusez mes explications. J'ai cru qu'elles étaient nécessaires, dans l'intérêt de la justice et du respect que je garde envers la mémoire de mon père."

Il reste que la Dame de Fatima impressionne et peut faire beaucoup de bien. "Les quelques paroles rapportées de la Reine du ciel font désirer de connaître la vraie histoire de Fatima, dans son intégrité. On reste en appétit de divin." L'impression finale qui reste est celle d'un beau film, moral et artistique, émouvant et digne d'être vu par tous, pourvu que l'on tienne compte des remarques apportées ici.

Annonces classées

Gérantes de groupes, augmentez vos revenus de 100% en introduisant à vos vendeuses-vendeurs une ligne de cosmétiques défiant toute compétition. Offrons avantages incomparables — commission supérieure — système de boni — spéciaux mensuels — pas de territoire — possibilités illimitées. Ecrivez dès aujourd'hui en mentionnant tous détails à Doraldina Cosmetics Co., 1600A rue Delorimier, Montréal, P.Q.

APPORTEZ-NOUS VOS PROBLEMES D'IMMEUBLES
Nous avons un personnel expérimenté et entraîné pour prendre en main d'une façon satisfaisante tous nos problèmes d'immeubles.
Demandez
ALBERT LIMOGES
chez
STANDARD AGENCIES
Immeubles — Prêts — Assurances
10610 - 97 rue Edmonton, Alta.
Tél. 21996 — rés. 87597

A vendre
Grand poulailler à vendre, 30x80, deux étages, eau courante et électricité, plancher en ciment; aussi maison 20x24, étable, "broder", incubateur. Le tout en bonne condition. Aubaine pour personne désirant faire l'élevage des poules ou des dindes. Prix: $10,000. Dans un centre canadien-français et près de l'église. Construit il n'y a que huit ans. S'adresser à M. Henri Gobeil, ou téléphonez 972-8524.

Terre à vendre
Située près du village de Picardville. Clôturée. Eau en abondance. Grande maison et étable moderne. Installation électrique complète. A 400 verges de conduite de gaz naturel. Prix raisonnable. Mlle Louise Breault, Tél. 12, Picardville.

Maison à vendre
Maison à vendre à 4 chambres; puits d'eau douce. $2,500. S'adresser à Mme Joseph Victor Ethier, 10835 - 151e rue, Sub P.O. 23, Boite 477.

Perdu
Robe en fourrure noire sur la rue principale de Morinville, dimanche le 1er février. Notifier Mme A. Desmarais, tél. 15, Morinville. Récompense.

Enquête sur des vols dans une base navale

Victoria. — La Gendarmerie royale enquête sur de présumés vols de provisions à la base navale HMCS Naden, à Esquimalt.

Un homme a été questionné par la police et d'autres membres du personnel maritime pouraient être impliqués dans cette affaire.

"Il n'y a aucun doute qu'il y a anguille sous roche," a dit un porte-parole de la marine. "Jusqu'à quel point a-t-on pratiqué ce pillage? Nous le saurons lorsque la présente enquête sera terminée."

On croit que des provisions périssables ont été prises. Le vol sur lequel on enquête actuellement a trait à 150 livres de boeuf.

Mgr Alexandre Vachon en Amérique latine

Ottawa. — Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, partira le 19 février pour un voyage de trois mois et demi en Amérique latine et en Australie.

A titre de président du comité permanent des congrès internationaux catholiques, il se rendra par avion à Sydney, Australie, au début d'avril pour assister au congrès eucharistique d'une semaine commençant le 12 avril. Plus tôt, il visitera Rio de Janeiro, où il discutera les plans du congrès eucharistique devant être tenu dans la capitale brésilienne en 1955.

Il visitera également Cuba et Panama avant de se rendre à San Francisco, où il prendra l'avion pour l'Australie.

Faveur du Québec à l'Université d'Ottawa

Québec. — Par suite d'une décision unanime de la Législature québecoise, les diplômés en droit de l'Université d'Ottawa pourront désormais faire partie du Barreau de la province de Québec. Le bill a été approuvé à l'unanimité dans la Vieille Capitale, en troisième lecture.

L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province, a rendu un hommage aux RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, qui dirigent l'Université d'Ottawa, pour leur magnifique travail. Il les a félicités particulièrement d'avoir établi à Ottawa une faculté de droit où l'on enseigne le code civil français.

L'amendement à l'Acte du Barreau du Québec permet aux diplômés en droit de l'Université d'Ottawa de pratiquer leur profession dans le Québec.

Surtaxer les grands, les gros et. . . gras!

Hartford. — Un législateur du Connecticut a proposé un bill pour taxer les grands, les costauds. . . et tous ceux qui portent des "onze" aux pieds.

Wood Conway, proposeur du bill, a dit que le but de celui-ci est de rejeter une plus grande partie du fardeau des impôts sur les gros et les forts et ceux qui, par leur envergure, leur poids et les dimensions extrêmes de leurs chaussures, occupent plus de territoire et usent plus que les autres les pavés et trottoirs.

Le bill propose une taxe de $2 sur ceux qui mesurent six pieds et une taxe additionnelle de $1 par pouce dépassant cette grandeur; une taxe de $2 sur ceux dont la taille est de 40, plus $1 additionnel pour chaque pouce au-dessus de cette mesure; une taxe de $2 sur ceux dont le point de chaussures est onze, plus $1 par point additionnel.

Le représentant Sherman K. Ives, qui mesure six pieds trois pouces de hauteur, 41 pouces à la taille et porte des "douze", a suggéré pour sa part une taxe de $1 par livre jusqu'à 200 livres, et une "taxe sur les corporations", au-dessus de ce poids".

"Ceci, a-t-il dit, assurerait à l'Etat un "gras" revenu."

Le fils, le père, la mère et la tante. . .

Hamilton, Oregon. — Ceci ressemble un peu à une chaîne de lettres. . . qui conduirait aux cellules.

A 5h.30, hier soir, la police a arrêté Conley Clemans, 15 ans, pour avoir conduit une auto sans permis.

A 6h.35, la tante du détenu se rendit au poste pour s'enquérir du sort de son neveu. Elle fut écrouée pour ivresse.

A 6h.50, la mère de Conley arriva à son tour. Le sergent trouva son langage légèrement effronté et il l'arrêta pour mauvaise conduite.

A 7h.25, le père arriva à son tour "arranger toute l'affaire". Il fut à son tour arrêté pour n'avoir pas enregistré son véhicule. . .

—Le bonheur est en nous quand notre âme est en paix et en amitié avec Dieu.
—Léon Harmel.

* * *

—Le grand secret pour nourrir dans nos coeurs une bonne et solide piété, c'est d'avoir beaucoup d'humilité.—Saint François de Sales.

ST-JOACHIM

M. et Mme Roland Patenaude ont le plaisir de faire part de la naissance d'une fille née à l'hôpital Miséricorde le 11 février, et baptisée par le R. P. Patoine dimanche le 15 février sous les prénoms de Rita Bernadette Gilberte. Parrain et marraine, M. Emilien Perras et Mlle Winnifred Fagan. Porteuse, Mme Antoinette Patenaude, grand'mère de l'enfant.

La chorale St-Joachim, les officiers, les syndics, les placiers, les "quêteux" et les rossignols de la paroisse ont eu leur banquet annuel à la salle paroissiale jeudi dernier. A la suite des agapes délicieuses qui furent servies par les Dames de Ste-Anne, nous avons entendu le président de la soirée, M. Maurice Lavallée. Il félicita la directrice de la chorale, Mme Annette Brissette et rappela les souvenirs du temps passé où le regretté M. Gédéon Pepin faisait preuve du don de faire chanter les membres de la chorale, quelques fois malgré eux. Il annonce officiellement que les syndics avaient décidé de faire présider à l'orgue Mme Annette Brissette qui a déjà fait ses preuves. Elle pourra aussi profiter de toute l'expérience que M. Louis Desrochers possède. Il assistera donc notre organiste dans la direction; on dit qu'il spécialise dans le chant grégorien; ça promet.

Le tout fut suivi d'une soirée sous la direction de M. Bernard Tremblay que tous trouvèrent des plus amusantes. Un extrait d'une pièce assez bien connue fut joué et les acteurs — au nombre de trois — un soldat, un padre et un souffleur — ont rendu sans pareil le rôle qui leur était assigné. Une mention honorable doit être faite pour le souffleur, M. Charles Emile Joly, qui brillait malgré qu'il n'était pas vu.

Nous tenons à remercier M. Tremblay et son assistant M. Louis Desrochers ainsi que M. Charles Emile Joly qui ont rendu la soirée très agréable en faisant jouer et participer tous ceux qui étaient présents.

Les membres de la chorale se sont quittés en se disant, non pas à l'année prochaine, mais "à la prochaine pratique."

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Fernand Leduc, décédée samedi après-midi après une longue maladie. Mme Leduc, née Berthe Bernier, laisse pour pleurer sa perte son mari, deux enfants, Fernande et George, sa mère, Mme J.-P. Bernier, d'Edmonton, trois frères, Marcel, de Cardston, George, de Détroit, Aimé, d'Edmonton; deux soeurs, Yvonne, de Vancouver, et Blanche, d'Edmonton. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

M. Eden visitera la Grèce et la Turquie

Londres. — On annonce que le ministre des Affaires extérieures, M. Anthony Eden, visitera la Grèce et la Turquie en avril prochain.

On espère que d'ici là, ces deux pays auront signé un pacte pour la défense des Balkans, avec la Yougoslavie. Des négociations à ce sujet commenceront à Athènes, vers la fin de ce mois.

Candidat libéral dans Edmonton-Ouest

Edmonton, Alberta. — L'hon. George Prudham, ministre fédéral des Mines et des Relevés techniques, a déclaré qu'il cherchera la nomination comme candidat libéral dans la circonscription fédérale d'Edmonton-Ouest. Il est député libéral de ce comté depuis 1949.

Prêtres et religieux en Chine

Hongkong, (AIF). — A la date du 30 décembre 1952 il y avait encore en Chine rouge 723 missionnaires, 51 Frères et 200 Religieuses. Il y a 3 ans, en fin 1948, le nombre des missionnaires était de 5,380 à savoir: 2,980 prêtres, 400 Frères et 2,000 Soeurs.

Quant aux prêtres chinois, actuellement 200 environ se trouvent en prison, 1,700 jouissent encore d'une certaine liberté et 350 se trouvent hors de Chine.

Il y a encore 5,000 religieuses chinoises en Chine, mais un grand nombre d'entre elles ont dû déposer l'habit religieux et rentrer dans leurs familles.

Doctorat d'Oxford à M. Marius Barbeau

London. — M. Marius Barbeau, d'Ottawa, connu à Québec comme professeur à l'Université Laval, recevra au cours de l'été prochain un doctorat honorifique de l'Université d'Oxford. M. Barbeau est un ethnologue.

L'embargo sera levé comme prévu

Ottawa. — Dans une déclaration faite à Washington, le 7 février, le secrétaire à l'Agriculture, M. Ezra Benson, a dit que l'embargo sur le bétail canadien sera levé le 1er mars, tel qu'annoncé voilà quelques semaines. On avait craint il y a quelque temps que la date de la levée de l'embargo ne fut différée en raison de la baisse subite des prix du bétail aux Etats-Unis. Mais une entente conclue avec le Canada oblige les Etats-Unis à accepter certaines quantités de bétail et de viande canadienne au pays, soit environ trois pour cent de la production américaine.

Avis aux créanciers

Succession de feu Clovis Hamel, Maître de Poste au Lac La Biche, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Clovis Hamel décédé le 24 janvier 1953 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice Corona Hamel, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 8 avril 1953 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.
Edmonton ce 11 février 1953.
Paul-E. Poirier,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Dyde Poirier Martland & Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Feu M. Krémer

De nombreux parents et amis accompagnaient vendredi dernier, le 13 février, M. Alphonse Krémer, à sa dernière demeure.

Tous avaient tenu à manifester leur sympathie à la famille et leur regret de voir disparaître un homme si bon, si distingué, en envoyant des fleurs et des offrandes de messes pour le repos de l'âme du cher disparu.

L'Alliance Française d'Edmonton et M. Guy Radenac, Consul de France à Vancouver, qui s'était fait représenter par Mlle Paulette Crévolin, Agent Consulaire de France à Edmonton, avaient également tenu à rendre un hommage spécial à ce grand Français qui avait su se faire aimer et estimer, à sa juste valeur, dans ce pays du Canada qui était sa deuxième Patrie.

M. Hubert Guérin, ambassadeur de France à Ottawa, lui-même exprima toute sa sympathie dans le télégramme suivant: "C'est avec tristesse que j'apprends la mort de M. Alphonse Krémer Doyen de la Colonie française de l'Alberta de qui le Gouvernement français par l'octroi de la Croix de l'Etoile Noire avait voulu marquer les mérites et reconnaitre les services inlassablement à la cause de notre pays et de nos compatriotes fixés au Canada. Je vous prie d'assurer tous les proches de M. Krémer et la colonie française de l'Alberta de la sympathie très sincère avec laquelle je m'associe à leur deuil."

Le service funèbre fut célébré en l'église St-Pierre de Villeneuve par Mgr E. Tessier, curé de Morinville, assisté des abbés Carter, curé de Villeneuve, et McIntyre, curé de Rivière-Qui-Barre. La grand'messe fut chantée par la chorale de Villeneuve.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Villeneuve dans le lot de famille.

Un pacte de défense projeté pour l'Asie

Washington. — Au cours d'un débat au Sénat, M. Alexander Wiley, républicain du Wisconsin, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, a laissé entendre qu'un pacte de défense mutuelle pour l'Asie, semblable à l'OTAN, pourrait être en préparation.

M. Wiley a déclaré notamment: "Je ne serais pas surpris si d'ici quelques mois nous avions à nous occuper de la question d'un OTAN pour l'Extrême-Orient".

La Sun Life, encore en tête du Canada pour affaires nouvelles, en '52

$545 millions de ventes; assurance totale en vigueur, plus de $5 milliards; dividendes aux détenteurs de polices en 1953, $22 millions, soit $2 millions de plus

Avec ses $545 millions d'affaires nouvelles obtenues durant 1952, la Sun Life Assurance Company of Canada se place de nouveau cette année en tête de toutes les compagnies d'assurance-vie canadiennes. L'assurance Sun Life en vigueur se totalise maintenant par plus de $5 milliards, marquant une nouvelle étape dans compagnie d'assurance-vie du Canada. En soumettant le 82e rapport annuel de la Sun Life, le Président, monsieur George W. Bourke, annonça que les dividendes aux détenteurs de polices s'élèveront en 1953 à $22 millions, soit $2 millions de plus que l'an dernier.

Déclarant que la mission de l'assurance-vie était de rendre ses services accessibles au plus grand nombre de personnes possibles, monsieur Bourke souligna que la Sun Life faisait largement sa part à ce sujet. L'an dernier, les affaires nouvelles de la Sun Life se sont élevées à $545,581,000, à rapprocher de $461,776,000 en 1951, soit une augmentation de 18 p.c. La Sun Life du Canada fait affaires dans près de 30 pays à travers le monde mais la majeure partie de cette nouvelle assurance fut vendue au Canada, aux Etats-Unis, et en Grande-Bretagne. L'assurance de groupe, comprise dans le chiffre global des affaires nouvelles, s'est élevée à $165,487,000, soit une augmentation de $71 millions sur 1951. Les têtes dirigeantes des entreprises industrielles et commerciales, déclara M. Bourke, reconnaissent de plus en plus l'importance de l'assurance-vie de groupe comme facteur social de grande valeur; ces dirigeants constatent qu'un programme complet d'assurance et de pension de retraite les aide à se procurer et à maintenir en fonctions des employés précieux et expérimentés de même qu'à promouvoir de bonnes relations industrielles tant dans les petites que dans les grandes entreprises.

A la fin de 1952, le montant total de l'assurance-vie en vigueur se chiffrait par $5,222,947,000, soit une augmentation de $421,431,000, presque 9 p.c. de plus que le montant inscrit à la fin de l'année précédente. L'assurance de groupe en vigueur comprise dans ce montant se chiffre maintenant par $1,493,501,000, soit une augmentation de 19 p.c. Les versements de rente que la Compagnie s'est engagée à effectuer immédiatement ou dans l'avenir, en vertu de contrats de pension de groupe, s'élèvent à $117,533,000 par année. Le nombre de polices individuelles et de certificats de groupe maintenant en vigueur est de 1,912,000.

VERSEMENTS DE BENEFICES

M. Bourke, en parlant de l'assurance-vie, déclara qu'elle constitue la méthode d'épargne permanente la plus populaire et la plus efficace parce qu'elle procure immédiatement un fonds en cas de décès, en même temps qu'elle garantit la sécurité financière après les années de travail. Les versements effectués aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires Sun Life en 1952 se sont élevés à $118,618,000 ou $467,000 par jour ouvrable. De ce montant, $81,632,000 ont été payés à des détenteurs de polices, de leur vivant, et $36,986,000, aux bénéficiaires des assurés décédés. Le montant global des bénéfices versés par la Sun Life depuis l'émission de sa première police, en 1871, s'élève maintenant à $2,604,604,000.

ACTIF ET PLACEMENTS

L'actif global de la Compagnie à la fin de l'année considérée était de $1,742,876,000, soit une augmentation de $76,850,000 sur 1951. Ces nouveaux capitaux furent placés dans un grand nombre d'entreprises publiques ou privées mais particulièrement dans des compagnies industrielles ou de services publics et dans des hypothèques. Les placements dans les obligations et dans les hypothèques accusent des augmentations de $43,252,000 et de $23,666,000 respectivement. On notera avec intérêt que les placements de la Sun Life couvrent également 40,000 prêts hypothécaires sur des maisons d'habitation formant un total de $166,000,000, soit une moyenne de $4,150 par maison. La Compagnie joue ainsi un rôle de premier plan dans l'aide apportée aux personnes de revenu modeste en vue de l'achat d'une maison. Le rendement de l'actif durant l'année fut de 3.84 p.c. contre 3.70 p.c. au cours de l'année précédente. Cette augmentation, explique M. Bourke, est importante vu que toute augmentation permanente du taux d'intérêt rend disponible un plus fort montant de profits pour la répartition des dividendes, réduisant par le fait même le coût de l'assurance pour le détenteur de police.

Le total du compte de surplus et de la réserve de prévoyance s'établit maintenant à $113,697,000.

Chaque détenteur de police recevra un exemplaire du rapport annuel complet pour 1952, y compris la revue de l'année faite par le Président; on peut également en obtenir un exemplaire en s'adressant à R. A. Coulthard, gérant de la succursale, 219 Immeuble Empire, Edmonton.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Pour aider à contrôler la maladie de la rage dans la région et vacciner les chiens qui ne l'auraient pas été, le directeur général des services vétérinaires au Ministère Fédéral de l'Agriculture a nommé des médecins vétérinaires dans les régions où la rage peut exister.

A ceux qui voudront bénéficier de ce service, soit pour vaccination ou investigation au sujet de la rage vous n'aurez qu'à vous adresser au Dr Chagnon, à l'hôtel Adanac, Falher, ou au Dr Horsley à l'hôtel Spaulding, de High Prairie.

Ci-dessous, vous trouverez un communiqué d'actualité émenant du Département Fédéral de l'Agriculture:

Une semence propre permet une meilleure récolte. . .

D'ici au printemps, nombre de cultivateurs s'occuperont de nettoyer leur semence ou de la faire nettoyer dans les postes de criblage. C'est une fausse économie que de ne pas nettoyer complètement la semence, car l'emploi d'une semence à moitié propre est le moyen le plus sûr et le plus rapide d'accroître les mauvaises herbes sur la ferme. On ne devrait pas se féliciter de ce que le criblage n'a pas laissé beaucoup de déchets à moins d'être bien assuré que la semence qui reste est propre et compte le moins de graines adventices possible.

Les petites graines, comme celles des trèbles alsike et rouge, ne sont pas faciles à nettoyer et les observations faites pendant nombre d'années permettent d'affirmer que les cultivateurs mettent souvent en terre des semences de ces espèces qui seraient rejetées, aux termes de la loi des semences, ou tout au plus seraient classées dans les catégories No 2 ou 3. Bien des cultivateurs considèrent que la semence de la catégorie No 3 ne devrait jamais être seméc.

Tout exploitant d'un poste de criblage, lorsqu'il sait qu'une semence renferme beaucoup trop de mauvaises graines, rendraient un grand service à la collectivité et au cultivateur lui-même, s'il s'efforçait de dissuader ce dernier d'utiliser cette semence.

Trop souvent, les mauvaises herbes proviennent des criblures qui sont éparpillées dans les champs.

Les criblures de la plupart des petites graines n'ont à peu près aucune valeur alimentaire et il est préférable de ne pas les servir aux animaux. Leur destruction représente une économie à la longue et le meilleur moyen de les faire disparaître est de les brûler.

Médecins du sol

Un groupe de savants spécialistes réalise l'une des plus importantes tâches du Canada d'aujourd'hui: sauvegarder la santé de nos sols. Ils diagnostiquent les maladies de la terre et conseillent des remèdes. Ces chimistes des sols ont un gros mot à dire dans le bien-être du pays en gardant la productivité des terres à leur plus haut degré.

L'homme prit des siècles à reconnaître que les récoltes prélèvent une part des richesses du sol; moissonnées ou consommées par le bétail, ces récoltes constituent une perte d'éléments nutritifs pour le sol et, pour soutirer régulièrement une forte récolte d'un même sol, il convient de lui rendre ses réserves d'éléments comme l'azote, le phosphore, le potassium, le calcium et le magnésium.

Pour établir l'identité et la quantité des principes nutritifs qui manquent au sol, la pratique agricole moderne préconise la poursuite d'une analyse scientifique au moins tous les trois ans. Les ministères provinciaux et fédéral de l'agriculture et des entreprises privées possèdent des laboratoires d'analyse auxquels les fermiers peuvent recourir à titre gracieux.

Les agriculteurs dont les récoltes ne profitent pas normalement malgré des conditions propices de climat n'ont plus à déterminer à l'aveuglette les causes et les remèdes du mal. Ils n'ont qu'à recourir sans délai aux services gratuits d'analyse des sols. Après tout, les personnes malades vont tout naturellement consulter le médecin. Si votre sol est malade, soumettez-le aussi au médecin des sols.

C'est le temps de réparer vos machines

Les retards causés par les réparations de machines pendant les semailles et la récolte amènent souvent des pertes considérables de produits. Il y a avantage à reviser la machinerie en hiver alors qu'on dispose amplement du temps voulu pour commander les pièces de rechange nécessaires, ou pour faire exécuter ailleurs les réparations que le cultivateur n'est pas en mesure de faire dans son atelier.

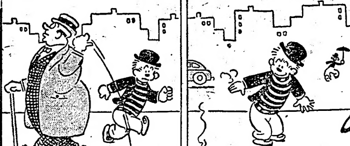
Tous les paliers, essieux et pièces du genre qui sont sujets à une usure considérable doivent être démontés et soigneusement examinés. On remplacera toute pièce qui peut faire défaut pendant l'année à venir. Les autres pièces doivent être examinées, bien nettoyées et l'on s'assurera que tous les dispositifs de graissage fonctionnent bien. Ne négligeons pas les instruments remorqués par le tracteur, par exemple les charrues, cultivateurs à lames et herses à disques. Certaines pièces de ces instruments sont parfois fendues ou usées au point de ne plus pouvoir faire de bon travail. Il faudra peut-être aussi les aiguiser pour en obtenir de bons résultats.

Un nombre raisonnable de machines bien choisies et gardées en bon ordre de marche rendront plus de services qu'une série imposante d'instruments en état quelconque de fonctionnement.

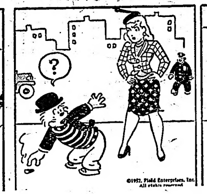
M. Abbott occuperait un nouveau ministère

Ottawa. — On a appris que le ministre des Finances, l'hon. Abbott, a prié le premier ministre St-Laurent de lui trouver un nouveau portefeuille. Cet avocat montréalais de 53 ans remplit ses fonctions actuelles depuis six ans. Il aurait déclaré à des amis que le budget qu'il soumettra sera son dernier.

BOZO — FOXO REARDON













Serez-vous une maîtresse de maison dépareillée?

Bien tenir sa maison est un art! On ne s'improvise pas parfaite maîtresse de maison! Le noble rôle de la femme au foyer requiert tellement de qualités de toutes sortes pour mener avec intelligence et sagesse les multiples besognes d'une famille et assumer convenablement les tâches ménagères, en un mot pour tirer du bon fonctionnement de sa demeure le maximum de commodité, d'agrément et de bonheur pour toute la famille....

On ne saurait exagérer les impérieuses exigences de la mission d'épouse et de mère. Elles obligent la femme à se rendre habile et compétente dans une foule de domaines depuis les délicates techniques de l'art culinaire jusqu'aux menus détails d'une gérance domestique et de l'administration d'un foyer.

C'est à elle que revient le soin de maintenir au logis un état permanent d'ordre, de propreté et d'esthétique même. Presque tout dépend de la façon dont la jeune épouse s'occupera de l'organisation rationnelle de l'intérieur de sa maison après s'être initiée aux mille petits secrets qui feront de sa demeure un endroit exquis où il fait vraiment bon de vivre. Alors seulement, elle sera devenue la femme "dépareillée", la maîtresse de maison idéale réalisant ainsi son beau rêve de jeune fille.

De nos jours, alors que la majorité des jeunes filles travaillent hors du foyer, dans un bureau ou un magasin, elles ne s'initient plus suffisamment auprès de leur mère aux responsabilités familiales et aux tâches ménagères si nécessaires pour fonder un foyer. Les nouvelles mariées se rendent bien compte de leur nouvelle situation où elles voudraient s'épargner des tâtonnement et éviter un gaspillage de temps, de fatigue, d'argent et des contre-temps déplaisants....

C'est la raison qui pousse tant de jeunes filles vers les instituts familiaux qui se répandent presque partout. Jamais les cours d'art culinaire et d'économie domestique n'ont eu une aussi grande vogue. Cet enseignement concret, pratique, répond à un grand besoin et son développement est un fait notable de notre temps. Il signifie un retour réel. Nous ne saurions trop nous én réjouir, car il aidera à faciliter et à embellir la vie de famille et à intensifier l'amour de la vie au foyer, en y semant du contentement et du bonheur.

Malheureusement, toutes les jeunes filles n'ont pas ce bonheur de pouvoir séjourner dans une école ménagère ou même de suivre des cours du soir pour se mieux préparer aux réalités d'un jeune foyer dont chacune devra devenir l'âme directrice et rayonnante. En raison de leur éloignement, plusieurs jeunes filles et plus encore de jeunes épouses ne peuvent se prêter aisément à des leçons à heures et jours fixes. Par Chance, il est un autre mode d'enseignement ménager qui leur sera plus facile et d'une non moins grande utilité. Ce sera un cours par correspondance. Oui! il en est un facile et très intéressant qui vous apportera des "tonnes" de renseignements pratiques: c'est le Cours d'Economie domestique organisé par la section des **"Foyers Heureux"** du **Centre Catholique de l'Université d'Ottawa**. Il vise à mettre cette formation familiale à la portée de toutes jeunes filles ou dames désireuses d'augmenter leur compétence professionnelle, celle de la gouverne d'une maison.

Sur une simple demande n'engageant à rien (en indiquant seulement votre nom et votre adresse) à **"Foyers Heureux", 1, rue Stewart, Ottawa, Canada,** vous recevrez un magnifique dépliant expliquant ce Service d'Economie Domestique par correspondance.

Quel intérêt suscitera chez vous ce cours facile sur un tel sujet journellement utile et pratique! Car il reste vrai et juste le vieux dicton populaire: "bon potage, bon ménage." Mais l'art de se nourrir n'est pas si facile qu'on pense. La cuisinière ne doit pas céder à la routine ni au caprice, mais bien se laisser diriger et choisir ses menus selon les règles d'une alimentation balancée et saine qui s'allie, plus aisément qu'on l'a trop longtemps cru, avec une économie bien prise.

La prospérité d'un ménage, tous l'admettent, dépend avant tout de sa conduite et de sa gestion. S'agit-il d'acquisition d'aliments, de vêtements, d'objets ménagers, etc., dans les achats, provisions ou réparation, c'est toujours affaire de PREVOYANCE et D'ORGANISATION. Eh bien! le cours d'économie domestique va vous aider à tenir une intéressante comptabilité ménagère et sur une multitude de sujets, vous livrera des conseils autorisés et judicieux pour la pratique de vos occupations ménagères où l'art et le bon goût doivent créer un climat de paix et de bonheur. Que la femme apprenne comment pénétrer toutes ses tâches domestiques si variées, de sa personnalité féminine, et utilise ses occupations comme autant de merveilleux instruments qui lui permettent de vivre dans l'amour et de témoigner toujours plus à son foyer sa charité généreuse et constante.

Ike attaqué par la Pravda

Moscou. — La Pravda a violemment attaqué le geste du président Eisenhower qui vient de déneutraliser Formose. Le journal moscovite dit que ce geste tend à entraver le règlement de la guerre de Corée et à étendre la guerre en Extrême-Orient.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Hommage des Franco-colombiens à Son Em. le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal

L'aurore de 1953 marque une date mémorable, dans l'histoire de la grande Métropole canadienne, Ville-Marie puissante clef de l'Eglise, et contre-fort de la Hiérarchie au Canada.

Mont-Royal après 311 ans d'existence acclamait récemment dans une joie indescriptible son premier Prince, son Cardinal, S. E. Rév. Paul-Emile Léger. Montréal en fête s'était pavoisée, tandis que les bourdons se mêlant aux tintements grêles et argentés des cloches, sonnaient joyeusement. Une foule immense, difficilement contenue par 700 gendarmes, se pressait aux abords de la gare Windsor et de la Cathédrale, pour rendre hommage à son Prince, qu'elle a appris à vénérer avec amour et dévouement. Pendant trois ans, S. E. Mgr Léger fut pour tout son troupeau, non seulement un père et un ami; mais se fit plus paternel encore pour les pauvres, les déshérités, la classe ouvrière, les malades, les infirmes.

L'on se souvient comment on le trouva, à l'exemple du Divin Charpentier, travaillant humblement dans les chantiers, au milieu d'ouvriers bénévoles, que S. E. Mgr Léger avait ralliés, organisés, enflammés de son zèle charitable, dans le but d'assurer un abri, à ceux qui n'en ont pas.

N'est-ce pas aussi par la voie de charité, de fraternité, que cet admirable apôtre parvint à résoudre les problèmes les plus épineux? Témoin, la grève des ouvriers à Québec, il y a quelques mois, ne trouva-t-elle pas sa solution, grâce à l'intervention de S. E. Mgr Paul-Emile Léger?

Non seulement les montréalais, de toute race et de toute religion, sont dans l'allégresse, de la gloire qui luit sur la splendide Métropole du Canada; mais, hors les frontières de la vieille et si fidèle Province de Québec, de l'Atlantique au Pacifique, nos compatriotes sont unanimes à se réjouir, de la dignité que N. T. S. Père le Pape Pie XII, glorieusement régnant, a daigné faire rejaillir sur toute notre nation et particulièrement, sur le Canada français.

La plénitude du bonheur ne pouvant être complète ici-bas, il y eut une ombre à cet heureux tableau; la presse l'a soulignée, et il est de **notre devoir,** à nous la minorité catholique et canadienne-française d'y faire aussi écho: "Où donc étaient les représentants de l'Etat, à la réception officielle de S. Em. le Cardinal Léger, à son arrivée à Montréal, à la gare Windsor"?

Le Très Honorable Premier Ministre du Canada, dans un message, adressa ses hommages et ses voeux. M. le maire de Montréal accueillit personnellement l'éminent prélat; mais cela n'explique pas l'absence des ministres, sénateurs, députés, qui représentent leurs suffrageants, au Fédéral; et la Métropole du Canada, compte au moins 900,000 catholiques et Canadiens français.

A cet effet, l'on se demande si des personnages royaux arrivaient pareillement au Canada, nos politiciens seraient-ils également absents? Peut-être aussi, n'y a-t-il pas assez de ministres catholiques et Canadiens français au Cabinet Fédéral; et dans ce cas, il faudra obvier à cet inconvénient.

Acte de sabotage en Colombie

Nelson. — Des employers de la compagnie hydro-électrique-West-Kootenay-Power, affectés à la pose des lignes, on vu la mort de près en découvrant dix livres de dynamite à la base d'un poteau métallique. On opine à Nelson que cette charge d'explosifs a été déposée à cet endroit par des incendiaires de la secte des Doukhobors. Des inconnus avaient mis le feu au poteau quelques minutes auparavant, mais les flammes ont rapidement été maîtrisées.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Depuis minuit 7h.35—Réveil musical 7h.45— 7h.50—Réveil musical 7h.55—Minutes du sportif	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	Ici et là, depuis minuit Réveil musical Réveil musical Minutes du sport	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Rayons discothèque 8h.45—Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Intermède Recueillement Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.05— 10h.30—Mine d'informations 10h.45—Monde féminin	Orgue populaire Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Accordéon Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Les plus beaux contes Dictées françaises	Ouverture-nouvelles Concerto
11h.00—Charles Antell 11h.15—Bouquet musical 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Réveil Rural Horaire des émissions	Heure de Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Charles Antell Musique hawaïenne Réveil Rural Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Musique tzigane Réveil Rural Horaire des émissions	Nos écoles au micro Réveil Rural Horaire des émissions	Messe du dimanche Institutions politiques
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La Ferme Albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Nouvelles Intermède Causerie Action cath. Potpourri musical	Radio-Variétés Piano populaire Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—Ranch 680 2h.55—Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680	
3h.00—						
4h.00—Géologie 4h.15—Phénomènes nature 4h.30— Micro Activités 4h.45—Homme, son péché	Enfant à l'adolescent La pensée moderne Micro-Activités Homme et son péché	Variété Message au Nord Micro-Activités Homme et son péché	Les Evangiles Micro Activité Homme et son péché	Cité des plantes Le monde animal Micro Activité Homme et son péché	Micro activités Notre français Heure catholique cris	Géographie humaine Nos romanciers
5h.00—Revue d'actualités 5h.15—Yvan l'Intrépide 5b.20— 5h.30—Radio Sacré-Coeur 5h.45—Musique à la carte	Revue d'actualités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Revue d'actualités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Revue d'actualités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Revue d'actualités Yvan l'Intrépide Radio Sacré-Coeur Musique à la carte	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Collège St-Jean	Régal artistique Au violon Nouvelles Petites symphonies
SOIREE 6h.00—Chronique sportive 6h.05—Carnet social 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède La Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Intermède "Chèz Ti-Pit"	Théâtre
7h.00—Méli-Mélo 7h.30—"Connaissance" 7h.45—	Méli-Mélo Crises de l'histoire	Méli-mélo Orchidée du mérite Le bon vieux temps A votre santé	Méli-mélo Grandeur du Canada	Méli-mélo Initiation à l'orchestre	Méli-Mélo R. P. Desmarais	Nos futures étoiles
8h.00—Nouvelles 8h.10— 8h.15—Jacques, son piano 8h.20— 8h.30—Chansons 8h.45—	Nouvelles Affaires de l'Etat	Nouvelles Tour de valse Trois troubadours	Nouvelles Club de la Radio Baptiste et Marianne	Nouvelles Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Nouvelles Contes Artistes de renom
9h.00—Le choc des idées 9h.30—La fin du jour 9h.55—Intermède	Concert symphonique	Chansonnettes et var. Récital d'orgue	Drame Récital	Les idées en marche Carte blanche	Nouvelles Causerie Peter Dunn Parade chansonnettes	Chansons d'Armand Musique de fanfare Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.45—Intermède 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Concert populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelle Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

June Haver

La semaine dernière, les fervents du cinéma furent très surpris d'apprendre une vraie nouvelle venant de Hollywood, alors que June Haver, une étoile des comédies musicales, a annoncé sa prochaine entrée en religion. Voilà un fait digne de mention et de commentaires.

Cette jeune fille qui a connu les grands succès, qui a été applaudie par des millions d'auditeurs et de spectateurs, qui pourrait briller pendant des années dans le firmament des étoiles de cinéma américain, qui touche un salaire de $3,500 par semaine—elle emporte ses talents et ses succès, et vient se consacrer à Celui qui seul est digne de son coeur et de son amour.

Pas de doute que cette décision a surpris une foule d'admirateurs athées et protestants, voire catholiques même—car pour beaucoup de gens il est difficile de comprendre que des personnes de talents et de ressources aillent ensevelir (c'est leur expression) leur vie derrière les portes d'un monastère! En effet, ceux qui vivent pour la terre, ceux qui ne pensent à peu près jamais au ciel et à l'éternité, éprouvent une immense pitié pour nos jeunes qui consacrent leur vie au Christ et aux âmes.

Faut-il plaindre ces jeunes au coeur ardent qui renoncent à un amour légitime, à une carrière peut-être brillante, à une vie où l'argent ne ferait pas défaut, qui quittent tout pour travailler dans la vigne du Maître?—Non, jamais. Au contraire, leur décision mérite nos félicitations et notre admiration la plus sincère, et ceux qu'il faut plaindre, ce sont ceux qui ne peuvent apprécier leur choix.

"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime", a dit Jésus, et avec ce principe, Jésus a donné sa vie sur la croix. Cette parole du Sauveur s'applique au martyr qui donne sa vie pour montrer son attachement à la religion du Christ, elle s'applique aussi à tous les consacrés, prêtres, frères, soeurs.

En effet, les consacrés consacrent leur vie, ils donnent leur vie pour le service du Christ et des âmes. Leur temps, leurs bras, leurs talents, leur coeur, ils donnent tout cela au Christ pour Le servir dans l'apostolat. Ils renoncent à leur volonté personnelle, à leur liberté chérie, pour emboîter le pas du Christ et travailler plus effectivement à la gloire de Dieu et au salut des âmes. Et cela, parce qu'ils aiment Dieu plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes.

La réponse à la vocation est donc une preuve d'amour et un gage de salut, puisque "celui qui perd sa vie pour moi la trouvera". Plus le renoncement est grand, plus l'amour doit être fort. Qu'une jeune fille d'humble famille entre au couvent, personne n'est surpris; qu'une jeune fille de famille riche quitte ce qu'on appelle une carrière prometteuse et un avenir riant, on est boulversé et on ne comprend pas.

Tout de même, il convient de bénir le Seigneur qui, de temps à autre, nous donne de belles leçons de choses.

June Haver renonce à la gloire terrestre que le cinéma lui apporte, elle renonce à une carrière fort lucrative, à une vie argentée et humainement très agréable. Ce qui rappelle que le don de la vocation, Dieu le sème aussi bien dans le coeur des riches et des pauvres, qu'il y a des riches capables de vraie générosité, que la vocation peut germer dans toutes les couches sociales. Si les familles campagnardes ont donné plus de vocations que les familles urbaines, si les familles plutôt pauvres ont eu plus de vocations que les riches, ça ne veut pas dire qu'il ne faille rien espérer des citadins et des riches.

Le milieu urbain et la richesse matérielle apportent des obstacles nouveaux à la culture des vocations, mais des parents foncièrement chrétiens peuvent malgré cela développer la générosité chez leurs enfants. C'est plus difficile peut-être, mais ce n'est pas impossible. Le malheur, c'est que souvent les foyers qu'on dit riches sont ceux qui songent le moins au service divin: très souvent les riches ne songent pas du tout que le bon Dieu peut bien avoir besoin d'un de leurs enfants pour la conquête des âmes.

Prions donc pour tous les foyers, et en particulier pour les foyers riches, afin que le désir de donner au moins un enfant à l'Eglise soit bien vivance.

L'argent, la renommée, les talents, les succès, est-ce que ça fait le bonheur? Non. Le bonheur, on le trouve dans la mesure où l'on s'acharne à faire la volonté de Dieu, et notre vedette de cinéma trouve que seule la vie religieuse lui donnera le vrai bonheur, ici-bas et Là-Haut. Puisse cet exemple ouvrir les yeux.

Clément Tourigny, o.m.i.,
Saint-Albert, Alta.

Charade

Antique pièce de monnaie,
Brillante et douce à manier,
Et c'est aussi, la chose est vraie,
Une sorte de bouclier.

Cette étoffe, très curieuse,
Présente des reflets changeants;
En soie. elle est assez coûteuse,
Ou, du moins, pour beaucoup de gens.

Un ustensile de ménage,
Dont on se sert pour retirer
Les légumes d'un bon potage,
Avant de les assaisonner.

Réponse: le mot de cette charade est écumoire (écu—moire).

LE ROSAIRE

O guirlande suave et blanche des "ave"!
Le Rosaire, ici-bas, demeure inachevé.
C'est l'évocation très douce des mystères
Par le choeur effacé des âmes solitaires.
Pour qui ce monde n'a plus guère de rayons
Et le Rosaire est plein de belles visions!
Coeurs pensifs, au tomber du jour fait d'heures grises,
Savourez la douceur, la piété des églises . . .
Le chapelet s'égrène, et les âmes lointaines
Sentent fondre, à l'instant, les rancunes, les haines,
Plus forte que la force est l'étrange douceur.
De ces mots répétés en murmure berceur;
Et dans le soir d'automne où montent des louanges,
Plane sur nous le vol innombrables des anges.

G. GOYAU.

Le Cardinal Léger et les jeunes

Québec. — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger a demandé aux élèves d'être prêts à se dévouer pour le triomphe de l'Eglise jusqu'à l'effusion de leur sang, si nécessaire. Le nouveau prince de l'Eglise parlait à l'issue de la messe qu'il a célébrée dans la chapelle extérieure du séminaire.

Il a déclaré que l'Eglise doit faire face actuellement à "une lutte féroce."

"Des responsabilités très lourdes vous attendent *comme chrétiens*," a-t-il dit. De nombreux jeunes gens souffrent dans les prisons et sont prêts à accepter la mort plutôt que d'être infidèles à leur foi", a-t-il ajouté.

Il a exhorté les étudiants à ne reculer devant rien pour servir l'Eglise. Le prélat, en visite dans la vieille capitale pour la première fois depuis son élévation au rang de cardinal, a rappelé la vaillance des soldats de Napoléon et l'attitude des jeunesses hitlériennes dont le dévouement allait jusqu'à la mort.

"Les motifs de vaillance quand il s'agit du service de Dieu et de l'Eglise", a-t-il dt, "sont infiniment plus puissants".

LOS ANGELES

Ecrit à la porte d'une église, "Si vous êtes trop occupé pour venir à l'église, vous êtes beaucoup trop occupé."

Un pianiste 'jazz", sur notre Beverly Boulevard, aime beaccoup la musique religieuse. Mais jamais il la jouera à sa place d'emploi ou ailleurs aux heures où les liqueurs se vendent.

On remarque qu'un étang en Angleterre avait 12 arbres naturels sur sa rive. On nomma les arbres du nom des 12 apôtres. Et tôt après, l'arbre nommé Judas mourut.

On trouva six couples de jumeaux, jumelles, au même temps, en notre hôpital St-Vincent dernièrement.

Un établissement pour laver le linge se place voisin d'une église à Pasadena; une démonstration peut-être que la propreté suit la sainteté.

Et voici l'archange saint Gabriel devenu le patron des télé-communications.

Deux types de nouveaux poêles peuvent élever leurs fournaux à la hauteur voulue; les cuisinières n'auront plus à se pencher.

On fabrique de la bière en poudre d'une qualité satisfaisante maintenant, ce qui est commode pour la transportation et l'emmagasinage.

Au club l'autre jour, deux employés de la "Bob Hope Enterprises" eurent "un coup". M. Gibson prit un "Martini", M. Martini un "Gibson".

Lorsque la reine Elizabeth I prit le trône, quatre millions de personnes au monde parlaient l'anglais. Cette présente Elizabeth II, en compte 225 millions. Elle voit près de 3 millions de catholiques pratiquants en son Angleterre et Galles, et un autre million de "tièdes", ce qui est à peu près le dixième de la population totale. L'Ecosse a un million de catholiques, l'Irlande Nord 500,000. Le temps de cette Elizabeth II, diffère du temps de l'Elizabeth I, fille d'Henri VII et d'Anne Boleyn. L'évêque de Southwark, dernièrement, claissait Elizabeth I comme la plus méchante femme qui ait porté couronne, sans excepter même Jezabel. C'est elle qui compléta l'établissement de l'Eglise anglicane, commencée par son fameux père. Elle mit 189 prêtres et autres importants catholiques à mort. Aujourd'hui ces catholiques sont vénérés et Elizabeth I est diffamée. L'Eglise anglicane fut établie en 1534 par Henri VIII. Le jeune Edouard VI continua la besogne. Aux cinq années de Marie Tudor, le catholicisme fut beaucoup moins combattu, mais arriva Elizabeth I! En ses 45 années sur le trône, elle s'efforça de détruire le catholicisme complètement mais sans réussir. Un livre publié dernièrement et beaucoup lu, nous explique que même le grand Shakespeare était catholique.

J.-R. Thibaudeau.

Quand nous prions pour les chères âmes du purgatoire, nous apaisons la soif divine, nous réunissons autour de Jésus les convives attardés du festin éternel, nous augmentons la joie du Père de Famille.

Savez-vous?

Savez-vous pourquoi la société du bon Lafontaine était si recherchée?

Parce que c'était un homme affable (à fables).

* * *

Je suis difficile à trouver, encore moins à conserver. Les curieux pour me connaître me font la cour, car l'instant où je vois le jour est le moment que je cesse d'être. Qui suis-je?

Le secret.

La J. E. C.

Saint-Paul

Dimanche, le 8 février, eut lieu à notre salle paroissiale, un concert dramatique et musical organisé par les membres de la J.E.C. Cette soirée fit preuve de beaucoup de débrouillardise et d'esprit de charité chez nos jeunes.

La soirée débuta par un duo de piano suivi d'un chant "Ami, chante à pleine voix," chant national de la jeunesse étudiante, que tous exécutèrent à qui mieux mieux. "On remplace Monsieur le Curé", pièce très bien rendue par un groupe de Scouts et chefs de la J.E.C., acteurs en herbes pour la plupart.

"Belle jeunesse, chantez", entr'acte. Oui, chantez, belle jeunesse, "vos quinze ans, le ciel pur, la beauté!" Le rideau ouvre de nouveau et nos jeunes gens nous offrent 15 minutes de rire franc par la comédie de "La quêteuse". Puis on danse, autour du feu de camp, pendant qu'un choeur chante la légende, suit le chant "A la joie" avant de retourner en scène. "La lumière de la montagne" nous présente une tranche de la vie de nos Jeunes Etudiants où les combats de la morale sont de tous les jours. Un magnifique tableau marial et un chant à notre bonne Mère du ciel clôtura ces représentations. Quelques artistes au piano complétèrent notre programme.

Son Exc. Mgr Lussier félicita la J.E.C. de cette manifestation, de ce bel effort si bien réussi. En peu de mots, il donna son appréciation pour ce beau travail, il se dit heureux de voir les jeunes à l'oeuvre. "Cette séance vous a beaucoup aidé, dit-il, car ce n'est pas en vain qu'on tâche de rendre sur la scène un caractère. Ce perfectionnement d'un caractère sur la scène prépare au perfectionnement de l'être humain." Nous remercions de tout coeur Son Excellence pour l'encouragement qu'il nous donne en toutes occasions, et nous remercions aussi tous ceux qui ont fait en sorte que cette soirée fut un succès.

Léa Boutin,
Grade 10.

Pour rire



Comment sculpter

—Comment faites-vous, cher maître, pour produire de pareils chefs-d'oeuvre?

—C'est bien simple, chère madame, vous prenez un marteau de marbre et vous enlevez ce qu'il a de trop.

* * *

Aménités

—Et puis, vous recevez trop de monde dans votre cuisine, ma parole, vous avez plus de visites en un jour que moi en une semaine.

—Si madame était aussi aimable que moi, elle aurait davantage d'amies.

* * *

Il se connaît

Un médecin éminent professeur d'université, se présente un jour chez un humble docteur de campagne à qui il avait enseigné autrefois.

—Je ne me sens pas très bien depuis quelque temps. Voudriez-vous m'examiner?

—Si vous avez réellement confiance en moi, répond le petit docteur tout surpris, je puis bien vous rendre ce service. Mais dites-moi: comment se fait-il que vous ne vous soignez pas vous-même?

—Vous n'y pensez-pas! s'exclame le grand homme. Je charge bien trop cher pour mes consultations!

* * *

Querelle de ménage

Le mari, voyant qu'ils ne parvint pas à avoir le dernier mot, sort en claquant la porte, sur une âpre réplique de sa femme.

Une dame hocha la tête.

—Moi, dit-elle à l'épouse furieuse, je ne fais pas comme vous. J'évite tout motif de discussion avec mon mari. Dès que je soupçonne un léger désaccord entre nous, je m'empresse de céder; s'il me reproche quelque chose, je lui réponds très doucement lui laissant toujours le dernier mot et je ne le laisse jamais partir mécontent.

—Pourquoi cette soumission?

—Je vais vous dire: nous sommes jongleurs de notre métier. Tous les soirs, au cours de notre numéro, je me tiens debout contre une planche et mon mari me plante, à toute volée, des couteaux tout autour du corps. Alors vous comprenez....

* * *

Un cas délicat

Les graphologies peuvent parfois se trouver dans des cas bien délicats.

Ecoutez cette anecdote sur Baldo:

Le célèbre graphologue se trouvait à la cour de Louis XVI, entouré des courtisans. Le roi lui tendit une lettre.

—Que révèle cette écriture?

—Elle révèle, sire, beaucoup de prétention, pas mal la ladrerie, avec quelque peu d'astuce, etc....

Les courtisans blémissaient.

—Très bien, dit le roi. Vous êtes franc, Baldo, et je vous félicite.

Puis, se tournant vers les courtisans tout étonnés: "Respirez, messieurs, cette écriture est de mon secrétaire".

L'Angleterre et l'Ecosse furent réunies en 1603, lorsque le roi Jacques VI d'Ecosse devint également Jacques 1er d'Angleterre.

* * *

La route de l'Alaska, qui a une longueur de 1,422 milles et qui fut construite à titre de mesure de guerre, a coûté 140 millions de dollars.

* * *

Les premiers jeux olympiques modernes furent tenus à Athènes en 1896, alors qu'il fut décidé de les tenir tous les quatre ans.

* * *

Les grands parcs à bestiaux de Chicago peuvent contenir 75,000 bêtes à cornes, 300,000 porcs et 125,000 moutons.

Dictées Françaises

Leçon No 15 — Vocabulaire

Pas encore, heure de dîner	Prenez garde
Venir, venez, venu	Ni. . . ni, aujourd'hui
Je ne sais pas, nouveau	Demain, hier, arrivez
Se hâter, se dépêcher	Dans huit jours, plus
Soin, attention, côté	Davantage, montez
Flanc, prendre garde	Descendez, avancez, entrez

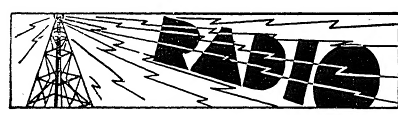
Leçon No 15 — Phrases

10. Le déjeuner est sur la table. 11. Le dîner est prêt et mon père n'est pas ici. 12. Le souper n'est pas encore prêt et j'ai grand faim. 13. Venez avec moi, le cheval est prêt. 14. Où est le médecin? 15. Je ne sais pas; il n'est pas là. 16. Dépêchez-vous, mon père et votre soeur sont en bas. 17. Prenez garde, le chien noir est à la cuisine. 18. Le grand cheval blanc est malade. 19. Notre servante n'est ni laide ni jolie, mais elle est bonne et aimable. 20. Avez-vous soupé? Pas encore.

Note: Tout bon élève devrait avoir un petit dictionnaire de poche français.

Le premier ministère du Canada

A la suite de la Confédération, sir John A. Macdonald constitua le premier cabinet fédéral. Il prit pour lui-même le ministère de la Justice et distribua les autres ministères comme suit: Sir Georges-Etienne Cartier, Milice et Défense; Hon. P. Mitchell, Marine et Pêcheries; Hon. W. Macdougall, Travaux publics; sir Leonard Tilley, Douanes; Hon. Jean-Charles Chapaïs, Agriculture; sir Alexandre Galt, Finances; sir W. Howland, Revenus intérieurs; sir A. Campbell, Intérieur; sir Charles Tupper, Chemins de fer et Canaux; sir Alexander Campbell, Postes; Hon. A. J. Blair, président du Conseil; sir Edward Kenny, Receveur général; sir Hector Langevin, secrétaire d'Etat pour le Canada; sir Adams Archibald, secrétaire d'Etat pour les provinces. Comme on le voit, ce Cabinet comportait un grand nombre de "sirs".



Ici CHFA

Le Carême est commencé. Le Poste CHFA à cette occasion présentera des émissions spéciales en harmonie avec ce temps de pénitence. Tous les samedis soirs de 7h.30 à 8h.30 il y aura la diffusion des conférences du Rév. Père Desmarais, l'un des plus grands conférenciers de notre époque. Ces émissions sont données avec la coopération de Radio Canada. Le bulletin de nouvelles qui passait sur nos ondes le samedi soir de 8h. à 8h.10, vous sera présenté de 9h. à 9h.05.

A partir de dimanche le 22 février jusqu'au 22 mars le Poste CHFA commencera ses émissions tous les dimanches à 8h.55 a.m. au lieu de 9h.55 a.m., afin de permettre la diffusion d'une émission spéciale hebdomadaire de Radio Canada, "Prédication du Carême à Notre-Dame de Montréal", qui passera sur les ondes de 9h. à 10h. a.m. Pendant la semaine sainte, le jour de Pâques, grâce à notre affiliation au réseau français de Radio Canada, nous diffuserons aussi des émissions spéciales qui intéresseront nos auditeurs.

Mardi, le 17 févriers, nous avons eu le plaisir d'interviewer sur nos ondes l'officier canadien-français le plus haut gradé dans le pays, le Major-général J.-P.-E. Bernachez, commandant de la région militaire du Québec. Il était venu assister aux manoeuvres de l'armée canadienne dans la région de Norman Wells, Territoires du Nord-Ouest. Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir accordé cette interview qui a sans doute plu à tous nos auditeurs.

La semaine dernière nous avons souhaité la plus cordiale bienvenue à un nouvel annonceur dans la personne de Jules Venne, qui nous arrive de Montréal. On ne l'a pas encore entendu sur les ondes, mais nous sommes certains qu'il deviendra très populaire. Il a beaucoup de verve, et il semble avoir le talent nécessaire pour devenir un excellent annonceur. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au sein de la grande famille de CHFA. Nous espérons qu'il se plaira dans sa province d'adoption, l'Alberta.

Nous recevons périodiquement au bureau des contributions pour le Club de la Radio. Il se pourrait que vous ayez oublié de nous envoyer la vôtre. Nous sommes toujours très heureux en dépouillant le courrier d'en recevoir un certain nombre; cela veut dire qu'avec cet argent nous pourrons diminuer notre dette capitale et par conséquent mettre le Poste sur une bonne base financière.

Nos rédacteurs de nouvelles font leur possible pour donner autant de nouvelles locales qu'ils reçoivent. Cependant, s'il y avait des personnes dans nos centres ruraux qui nous envoyaient des bulletins d'intérêt général pour nos auditeurs, nous leur en serions excessivement reconnaissants, car nous, du Poste CHFA, cherchons à intéresser notre population, à la renseigner. C'est avec la coopération de tous les Canadiens français que nous y parviendrons, et cela à tout point de vue.

Coq d'Or.

Club de la Radio

Membres enrôlés dans le Club de la radio de CHFA au cours des dernières semaines

Rév. Père Louis Moraud, o.m.i., Patuanak, Sask.
Mme Aimé Fortier, Vimy, Alta.
M. Robert Croteau, 10248-124è rue, Edmonton.
Mme Joseph Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.
M. le Docteur Joseph Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.
M. Joseph Fontaine, Waterway, Alta.
M. W. Magnan, 10036-116è rue, Edm.
M. Joseph Johnson, Forest View, Alta.
M. Eugène L. Poulin, Vegreville, Alta.
M. Delphis Vaillancourt, St-Paul, Alta.
M. J. Henri Desnoyers, Morinville, Alberta.
Mme P. E. Poirier, 11210-99 Ave., Edmonton.
Monsieur H. Milton Martin, 9925-115è rue, Edmonton.
M. et Mme J. A. Lambert, 10223-112è rue, Edmonton.
M. A. J. Rocheleau, Donatville, Alta.
M. Gérard Rocheleau, Donatville, Alta.
Mlle Jeannette Duport, 9938-113è rue, Edmonton.
M. Jean Le Rouzic, Atmore, Alta.
M. Edmond Le Rouzic, Atmore, Alta.
M. J. E. Primeau, Breynat, Alta.
M. George Maisonneuve, Beaumont
M. Albert Dancereau, Beaumont.
M. Ernest Dagenais, Beaumont.
M. Aveland Magnan, Beaumont.
M. Alex Maisonneuve, Beaumont.
M. Charles Soney, Beaumont.
M. Alex. J. Bérubé, Beaumont.
M. Maurice Gobeil, Beaumont.
M. Laurent Maltais, Beaumont.
M. Ernest Maltais, Beaumont.
M. J. A. Magnan, Beaumont.
M. Emile Chalifoux, Beaumont.
M. M. Hérard, Beaumont.
M. Rémi Bérubé, Beaumont.
M. Edouard Goudreau, Beaumont.
M. Marcel Demers, Beaumont.
M. Eugène Goudreau, Beaumont.
M. Henri Gobeil, Beaumont.
M. Arthur LeBlanc, Beaumont.
M. Albert Bérubé, Beaumont.
M. et Mme Xavier Gambert, R.R. 2, Leduc.
M. Karl Johanson, Beaumont.
M. et Mme Normand Mélançon, Looma, Alta.
Mlle Geneviève M. Lefebvre, Beaumont.
M. l'abbé J. E. Lapointe, curé, Beaumont.
M. J. O. Pilon, Edmonton.
M. Louis M. Bérubé, Casier post. 45, Beaumont.
M. Jos. Désaulniers, Beaumont.
Mme Annette L. Barry, 13 Wellington Crescent, Edmonton.
M. Edouard Brisson, Legal, Alta.
M. Arthur Labbé, McLennan.
M. et Mme J. St-Martin, 11215-110e Ave., Edmonton.
M. Maurice Lavallée, 10126-115e rue, Edmonton.
M. et Mme Adrien Blais, 10151-113e rue, Edmonton.
M. Joseph P. Dubuc, Vegreville.
Mme Anna Caron, Ste. 2, 10138-112e rue, Edmonton.
Mrs. Odile Miller, 13425-102 ave., Edmonton.
M. et Mme Théophile Beaudoin, 11208 100 Ave., Edmonton.
M. et Mme C. A. Le Saunier, 10187-113e rue, Edmonton.
M. L. H. Boulanger, 10855-96 St., Edmonton.
M. Josephat Baril, 10010-109e rue, Edmonton.
Mlle Cécile Arcand, Boîte 933, Falher.
Mrs. Rosa Bélanger, R.R. 3, Edgerton, Alberta.
Mlle Fernande Bergevin, 11208-100e Ave., Edmonton.
M. l'abbé Roméo Lemelin, Picardville, Alberta.
M. Léopold Benoit, Boîte 433, Vegreville, Alberta.
M. Wilfrid Bisson, Guy, Alberta.
M. Jos. A. Choquette, Falher, Alta.
R.P. Alfred Bouchard, o.m.i., Donnelly, Alberta.
R.P. J. A. Demers, o.m.i., 747 Alderson Ave., Maillardville, B.C.
Dr. G. R. Boileau, 304 Edifice Northgate, Ave. Jasper, Edmonton.
M. J. M. Drouin, St-Paul, Alberta.
M. le Juge C. E. Gariépy, 10145-123e rue, Edmonton.
M. John Pelletier, 11523-97e rue, Edmonton.
M. Gérard Maltais, Beaumont.
M. Eric Vallée, Beaumont.
M. T. Maisonneuve, Morinville.
M.Léo Carrière, Legal, Alberta.
M. J. R. Roy, Legal, Alberta.
M. Polydore Massie, Legal, Alberta.
R.P. T. Bouchard, Sputinow, Alta.
M. Paul Sicotte, Falher, Alberta.
M. Napoléon Belley, Legal, Alberta.
M. et Mme Ephrem Côté. Plamondon, Alberta.
M. H. Charbonneau, Beaumont, Alta.
M. Joseph Handfield, 12948-69e rue, Edmonton.
M. Aimé Casavant, Vimy, Alberta.
M. Louis Chauvet, Legal, Alberta.
Mme Rosalie Langlois, Foyer Youville, St-Albert, Alberta.
Mme Camelia Pelletier, Foyer Youville, St-Albert, Alberta.
M. et Mme Eugène Beland, Foyer Youville, St-Albert, Alberta.
M. Xavier Durocher, Ste-Lina, Alta.
M. Henri Constantin, 10333-82 Ave., Edmonton.
M. Alfred Boulanger, Atmore, Alta.
M. Pierre A. Boulanger, Atmore, Alta.
M. Achille Létourneau, Shoal Creek, Alberta.
Rév. Père E. Rhéaume, o.m.i., Camsell Hospital, Edmonton.
Mme M. Ethier, Camsell Hospital, Edmonton.
M. J. B. Vincent, 10031-110 rue, Edm.
M. Paul E. Poirier, 10025-117e rue, Edmonton.
Les Filles de la Providence, Casier postal 100, Vegreville.
M. Louis Dubé, Bonnyville, Alberta.
M. Gaudias Blanchette, Vimy, Alta.
Mme Hélène Lavigne, Beaumont, Alberta.
Mme Wilbrod Chainé, Bonnyville, Alberta.
Mme S. Hébert, 9323-107e rue, Edm.
M. Ludger Montpetit, 9530-110 ave., Edmonton.
M. Stanislas Touchette, Heath, Alta.
M. A. J. Mussieux, 11412-91e rue, Edmonton.
Dr. G. P. Fortier, Suite 2, LeMarchand Bldg., Edmonton.
Mme Marian Fortier, 10237-123e rue, Edmonton.
M. Georges Fortier, 10237-123e rue,
Mlle Jeanne Fortier, 10237-123e rue,
Mlle Denise Fortier, 10237-123e rue,
M. Robert Fortier, 10237-123e rue,
Mlle Anne-Marie Fortier, 10237-123e rue, Edmonton.
La Corporation Episcopale de Grouard, McLennan, Alberta.
Mission St-Martin, Desmarais, Alta.
Rév. Pères Oblats, McLennan, Alta.
M. Jos. Villeneuve, Beaumont, Alta.
Les Filles de Jésus, Couvent Notre-Dame, Morinville, Alberta.

La première. . .

(suite de la page 1)

doute pas qu'elle soit appelée à grandir comme elle."

"Les débuts de Marguerite Bourgeoys à Ville-Marie, devenue par la suite la grande métropole de Montréal, furent encore plus humbles, et, je suis certain que l'oeuvre des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame ne cessera de s'accroître d'année en année pour nécessiter, plus tard, la construction d'une nouvelle maison d'enseignement secondaire desservant les Canadiens de langue française de Toronto, ce qui est leur droit naturel, et aussi surnaturel comme enfants de Dieu et de l'Eglise. J'adresse mes félicitations les plus sincères aux religieuses, et aux paroissiens du Sacré-Coeur, qui ont permis l'établissement de ce High School. Je souhaite une cordiale bienvenue aux Dames de la Congrégation qui, par leur travail, sauront conserver à vos enfants leur belle langue française. Cette nouvelle école est une sûre garantie pour l'avenir de la paroisse du Sacré-Coeur comme paroisse catholique et française. En avant!"

La Survivance est l'organe officiel des Canadiens français de l'Alberta.

L'école apporte. . .

(suite de la page 1)

passées sur les bancs de l'école un souvenir reconnaissant ou accablant.

Ce n'est pas le lieu, ici, de parler au nom des autres et d'ailleurs je ne veux pas analyser les confessions de certains romanciers ou poètes comme Sully Prudhomme ou insister sur les jugements sévères d'un Claudel nous livrant son expérience de lycéen.

Me permettrez-vous, Excellences, Messeigneurs et messieurs, de profiter de cette occasion pour dire publiquement ici ma reconnaissance à la petite école du village où j'ai appris à lire, à écrire et aussi à mieux servir mon Dieu, l'Eglise et mon pays. L'institutrice qui guida mes premiers pas dans ce chemin de la science devait vivre jusqu'à ces dernières années et elle eu la joie d'apprendre, avant de quitter la terre, que son petit élève de 1914 était devenu un archevèque. En ces années déjà lointaines ce comité exerçait sa bienfaisante influence et ma reconnaissance s'étend aux membres qui siégeaient alors en offrant une prière pour les disparus et un témoignage de gratitude aux survivants.

"Pas si arriérés"

Excellences, messieurs, ce que j'étais, ce que nous étions tous, il y a 50 ans, des milliers de petits Canadiens le sont aujourd'hui. Ils attendent de nous la lumière et, des maîtres un dévouement total. Aussi notre responsabilité est bien grande. Je crois que notre système scolaire sans être parfait peut soutenir la comparaison avec celui d'autres pays. Nous ne sommes pas si arriérés que quelques-uns voudraient nous le faire croire. Mais nous devons être vigilants. Des idéologies funestes rôdent autour de nos frontières. Notre éducation doit être traversée par le souffle vivifiant de l'idéal et de la religion. Notre comité ne craint pas d'afficher son allégeance spirituelle. Il est catholique. Il veut placer Dieu à la base de la vie sociale et individuelle.

Il veut en faire la pierre angulaire de la conscience individuelle et la source de tous les courages. Des pays se débattent dans les convulsions de terribles agonies parce que des chefs ont voulu substituer à la loi surnaturelle en Dieu le lourd esclavage d'une vie sans espérance.

Dans d'autres pays, nous voyons des générations glisser vers les abimes du doute parce que Dieu avait été banni de l'école par des hommes qui avaient accepté le Credo de la science. Et c'est à travers mille difficultés que l'Eglise accomplit dans ces pays une restauration spirituelle qui demeure la seule espérance des hommes sérieux. Ici, messieurs, l'Eglise et l'Etat se sont appliqués à trouver et à conserver des formules qui tout en respectant la compétence de chacune de ces autorités tendaient à assurer à l'enfant une formation spirituelle chrétienne et humaine conforme aux exigences de leur foi et de la société où ils devaient entrer. Je suis au milieu de vous comme un témoignage vivant de la grande tradition que ce comité a toujours maintenue. Vous avez souligné l'honneur que la présence d'un prince de l'Eglise apporte à ce comité. Mais pour moi cette présence signifie une responsabilité plus étendue et un désir de don total à l'oeuvre de l'éducation si chère à l'Eglise.

Décès, à Ottawa, de M. Aurélien Bélanger

Ottawa. — On annonce le décès de M. Aurélien Bélanger, qui fut un des principaux défenseurs de la langue française en Ontario. Il était âgé de 75 ans. Pendant 25 ans, le défunt avait représenté les comtés de Russell et de Prescott à la Chambre ontarienne.

Il laisse dans le deuil sa femme (Alida Rochon); ses filles, Jannine (Mme Roméo Delcourt, de Montréal), Andrée Mme B. Mennie, d'Ottawa) et Yolande; ainsi que ses fils, le R. P. Jean-Marcel Bélanger, o.m.i., professeur à l'Université d'Ottawa, et Roger Bélanger, de Winnipeg.

Vitesse horaire de 1,000 milles

Ottawa. — Le ministre de la Défense, l'hon. Brooke Claxton, a déclaré que les ingénieurs canadiens avaient conçu un chasseur "Delta-Wing" capable de voler à 1,000 milles à l'heure.